



UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles

SUR LA ROUTE DE L'AGROTOUTRISME



JEAN-PHILIPPE DEMONTIGNY,
GENEVIÈVE LECLERC,
ALAIN DEMONTIGNY
ET JOSÉE TOUPIN

La Terre des Bisons,
Rawdon, Lanaudière

**L'AGROTOUTRISME :
45 ANS DÉJÀ**

Page 4

**MOTEUR ÉCONOMIQUE
RÉGIONAL**

Page 5

**SI L'AGROTOUTRISME
VOUS PASSIONNE**

Page 9



EN RÉGION

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La forêt privée pourrait créer jusqu'à 600 emplois

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Quand un agriculteur a accès à *Entrée principale*

LANAUDIÈRE

Table des préfets de Lanaudière: consultation sur les priorités régionales

MONTÉRÉGIE

2^e année du programme Alus: plus de 15 ha seront aménagés

CENTRE-DU-QUÉBEC

Près de 50 tonnes de plastique agricole recyclé

ESTRIE

Les programmes Agri sous la loupe

MAURICIE

Soutien au drainage et au chaulage des terres: la Mauricie reste sur sa faim

CAPITALE-NATIONALE-CÔTE-NORD

Marche pour la protection des terres agricoles

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Accueil des nouveaux producteurs

CHAUDIÈRE-APPALACHES

Une initiative originale de producteurs et de restaurateurs écoresponsables voit le jour

BAS-SAINT-LAURENT

Accaparement des terres: la relève se mobilise

GASPÉSIE-LES ÎLES

La concertation au cœur de la planification régionale

ÉTONNAMMENT ABORDABLE

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

2 500\$

SUR LES ÉQUIPEMENTS CAT



OFFRE EXCLUSIVE AUX AGRICULTEURS DU QUÉBEC*

*Certaines conditions s'appliquent.

PROGRAMME
AVANTAGES

 POUVOIR NOURIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles

Demandez-nous pour une démo chez vous!
1 866 462-0526 | hewittpress.ca/upa

Hewitt
EXPRESS



189317

EN TÊTE À TÊTE

L'AGROTOUTRISME MET EN VALEUR NOTRE TERROIR

MARCEL GROLEAU

PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE L'UNION



La belle saison a mis du temps à s'installer et il est clair que les travaux des champs nous tiennent fort occupés depuis quelques semaines. Pour ceux qui ont choisi d'ajouter à leur ferme des activités d'agrotourisme, l'ouvrage ne doit pas manquer non plus, car l'été et les vacances attireront chez eux de nombreux visiteurs et consommateurs avides de savoirs et de découvertes.

Au Québec, l'agrotourisme est en plein essor. La population est de plus en plus curieuse au sujet de l'agriculture et de la vie dans une ferme. Le terroir a beaucoup à offrir. Loin d'être une mode passagère, l'agrotourisme répond à un besoin et permet à plusieurs entreprises de diversifier leurs sources de revenus tout en favorisant l'habitation dynamique du territoire rural. Les chiffres en font d'ailleurs foi. L'agrotourisme, c'est aujourd'hui 789 entreprises agricoles, 10,6 millions de visites-personne dans les exploitations et un chiffre d'affaires annuel de 192 M\$, qui permet de maintenir

3 353 emplois (équivalent temps complet). Ainsi, partout au Québec, les circuits thématiques et les routes gourmandes se multiplient et l'industrie agrotouristique s'organise. Les fédérations régionales et les syndicats de l'UPA sont bien présents sur le terrain. Ils s'associent avec les organisations touristiques de leur région pour appuyer les producteurs ayant choisi d'ajouter ce volet à leur entreprise.

Profitant de la saison estivale et pour que vous en appreniez plus sur ce secteur d'activité, nous vous proposons un dossier complet sur le sujet, notamment en vous présentant des portraits de producteurs passionnés et passionnants.

Les serriculteurs du Québec vivent dans un environnement très compétitif. Grâce à leur projet de chambres de coordination et de développement (à lire en page 24), les Producteurs en serre du Québec sont en voie de se donner des moyens supplémentaires pour prospérer

et dynamiser leur secteur, en collaboration avec leur filière. Leurs objectifs : soutenir la recherche et le développement ainsi que la promotion générique. Le projet semble bien enclenché et est actuellement en phase de consultation. Un premier vote indicatif est prévu en septembre prochain.

En terminant, voici des nouvelles du recensement agricole canadien, dont les premiers résultats ont été dévoilés en mai dernier. On y apprend que l'agriculture québécoise s'en sort mieux à plusieurs égards que celle de plusieurs autres provinces canadiennes. Les outils collectifs que nous nous sommes donnés au fil des ans n'y sont sans doute pas étrangers. Le nombre de fermes a baissé trois fois moins vite au Québec qu'au Canada et les agriculteurs d'ici demeurent les plus jeunes au pays, même si l'âge moyen est à la hausse. Plus de détails en page 20.

Alors bonne lecture! Et surtout, je vous souhaite un bel été dans les campagnes de notre belle province. ✕

SOMMAIRE

• EN TÊTE À TÊTE	3	• COUP DE CHAPEAU	17
• LES GRANDS DOSSIERS DE L'UNION	4	• AU-DELÀ DES CHIFFRES	20
• LA CHRONIQUE DE SAM TURLUPINE	11	• ENTRE NOUS	21
• LE TRAIT D'UNION	13	• À VOTRE SERVICE	24
• TERRE À TERRE	16	• ÇA SE PASSE CHEZ VOUS	26

La revue *L'U* est publiée par l'Union des producteurs agricoles (UPA) pour les producteurs agricoles et forestiers du Québec. Animée par les valeurs qui fondent la raison d'être de l'UPA, elle est le reflet de la vitalité de l'organisation et de la force de son réseau. Elle fait connaître et valorise l'action collective menée par les producteurs, qu'elle soit de portée locale, régionale, sectorielle ou provinciale. Elle souligne les efforts déployés pour organiser collectivement et démocratiquement la mise en marché des produits agricoles et forestiers. Elle aborde aussi les grands dossiers de l'heure sous l'angle syndical et suscite une réflexion sur des enjeux qui nous concernent tous. Elle se veut également un contrepoint aux voix qui s'élèvent contre ces outils collectifs et est résolument syndicale. Publiée 8 fois l'an, *L'U* est distribuée gratuitement à tous les producteurs et productrices du Québec.

Les photos, illustrations et textes publiés dans *L'U* ne peuvent être réutilisés sans autorisation.

Pour nous joindre : 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 / Courriel : lu@upa.qc.ca / www.lu.upa.qc.ca



Éditeur :
L'Union des producteurs agricoles
Direction des communications
et de la vie syndicale

Impression :
Imprimerie Transmag

Photo de la page couverture :
Yves Lacombe

ISSN 2369-758X (imprimé)
ISSN 2369-7598 (en ligne)



LES GRANDS DOSSIERS DE L'UNION

SUR LA ROUTE DE L'AGROTOUTRISME



L'agrotourisme, c'est en quelque sorte l'envie de découvrir les productions agricoles d'une région. Bien que cette activité soit présente dans nos campagnes depuis plusieurs décennies, elle connaît depuis quelques années un essor remarquable. Les consommateurs en raffolent. En 2016, on comptait au Québec 789 entreprises agrotouristiques. Alors que pour plusieurs producteurs, cette activité est une source de revenus complémentaire non négligeable, pour d'autres, elle offre un mode de commercialisation de leurs produits et permet d'être en contact direct avec les consommateurs. Quelles sont les retombées de ce secteur? De quelles façons les producteurs y trouvent-ils leur compte? Comment l'Union et ses fédérations peuvent-elles appuyer le développement de ces activités? Ce mois-ci, L'U vous propose un grand dossier sur le sujet.

L'AGROTOUTRISME : 45 ANS DÉJÀ

Au Québec, les premiers projets d'hébergement à la ferme ont vu le jour en 1972 dans les régions de l'Estrie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Leur objectif? Se rapprocher des citadins en s'inspirant des gîtes ruraux que l'on retrouvait alors principalement en France. Dès 1974, l'accroissement rapide de cette offre touristique a conduit l'Union à créer la Fédération des Agricotours du Québec. Plusieurs années plus tard, autant en réponse aux enjeux de cohabitation qu'à ceux de protection du territoire et des activités agricoles, l'Union et les ministères du Tourisme et de l'Agriculture ont formé un groupe de concertation qui réunit plusieurs acteurs du milieu. Ils ont alors convenu d'une définition de l'agrotourisme permettant de mieux baliser ce type d'activités en zone verte.

Aujourd'hui, la Fédération des Agricotours, devenue l'Association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand, représente l'ensemble des marques de certification réunies sous la bannière Terroir et saveurs du Québec (voir *Si l'agrotourisme vous passionne?* en page 9).



France



1951
1^{er} gîte à la ferme après la guerre, on veut ramener les citadins à la campagne

1955
Fondation de la Fédération nationale des gîtes de France
146 membres



Québec

1972 Les premiers projets d'hébergement à la ferme voient le jour au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Estrie
1974 L'Union crée la Fédération des Agricotours
100 membres



Depuis plus de 40 ans, grâce au travail de centaines de producteurs, l'agrotourisme joue un rôle de plus en plus important sur les plans économique, social et professionnel. Dans toutes les régions agricoles du Québec, elle :

- › contribue à l'économie;
- › facilite la mise en marché de certains produits;
- › renseigne le visiteur sur le métier, les pratiques et les réalités agricoles;
- › favorise une meilleure compréhension de l'usage du territoire agricole;
- › valorise la profession;
- › offre une expérience touristique nouvelle et diversifiée.

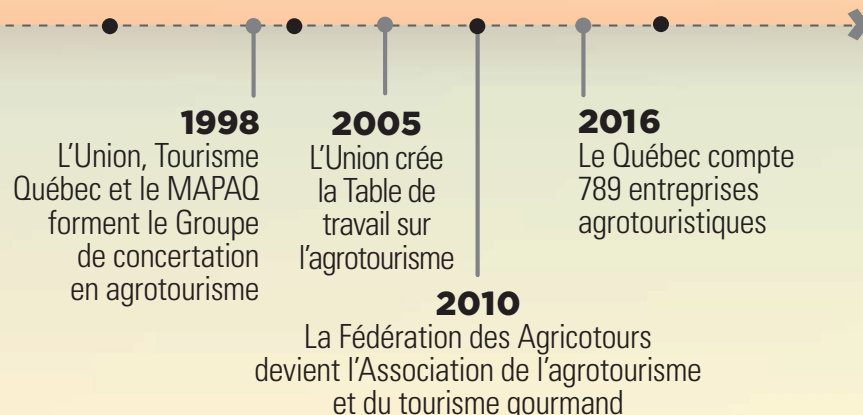
QU'ENTEND-ON PAR AGROTOURISME AU JUSTE ?

« L'agrotourisme est une activité touristique complémentaire à l'agriculture. Elle met en relation des producteurs et des touristes ou des excursionnistes, ce qui permet ainsi à ces visiteurs de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production par l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte. »

Cette définition, établie par le Groupe de concertation en agrotourisme et en tourisme gourmand au début des années 2000, est importante. En confirmant le caractère agricole des activités agrotouristiques, elle vise à limiter les entraves aux activités des producteurs voisins de sites agrotouristiques. Pour être qualifiée d'agrotouristique, l'activité doit respecter les critères suivants :

- › avoir lieu dans une ferme;
- › être complémentaire à l'agriculture;
- › établir une relation entre le touriste et le producteur;
- › être une activité d'accueil et d'information incluant, ou non, la consommation de produits provenant de cette ferme;
- › mettre en valeur le territoire agricole et ses activités.

Ainsi, les activités telles la vente et la dégustation de produits de la ferme, au même titre que l'autocueillette, doivent donner lieu à des contacts directs entre l'agriculteur et ses clients et permettre un partage d'information. Dans bien des cas, les visiteurs s'approvisionnent de produits agricoles et alimentaires mis en marché uniquement à la ferme. ✕



AGROTOURISME, MOTEUR ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

Aujourd'hui, l'agrotourisme fait partie de l'offre touristique de plusieurs régions et bon nombre d'intervenants le définissent comme étant un axe de développement pour diversifier l'agriculture et assurer une occupation dynamique du territoire agricole.

Une étude de Lemay stratégies¹, commandée par le Groupe de concertation sur l'agrotourisme, a évalué à 10,6 M le nombre de visites-personne dans les entreprises agrotouristiques en 2015. On estime que 63 % des visiteurs provenaient des localités environnantes, 31 % d'autres régions du Québec et 6 % de l'extérieur de la province.

L'exercice devient particulièrement intéressant lorsqu'on compare l'achalandage produit par l'agrotourisme à celui d'autres secteurs de l'industrie touristique. En effet, par l'entremise de ses 789 entreprises, l'agrotourisme aurait généré plus de visites que le ski (5,9 M), le golf (6,5 M), ou les pourvoiries (1,2 M). La moyenne annuelle de visites-personne par entreprise agrotouristique est de 13 514, alors qu'elle est de 80 822 par station de ski, de 21 667 par club de golf et de 1 860 par pourvoirie.

En 2015, le chiffre d'affaires des entreprises agrotouristiques atteignait 192 M\$ et cette activité permettait de maintenir 3 353 emplois (équivalent temps complet).

L'agrotourisme grandit : de 2012 à 2015, 79 % des entreprises agrotouristiques ont noté une augmentation de leur achalandage et 84 % ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires. ✕

¹ LEMAY STRATÉGIES (2016).
Retombées économiques et importance touristique de l'agrotourisme et du tourisme gourmand.
(En ligne, https://www.agrireseau.net/documents/Document_93665.pdf).



LE RÔLE DE L'UNION

Au fil des ans, l'Union a été appelée à jouer plusieurs rôles dans le dossier de l'agrotourisme.

- ▶ Elle a d'abord rassemblé les producteurs afin d'établir une base suffisamment solide pour développer le secteur (création de la Fédération des Agricotours);
- ▶ Elle a par la suite collaboré à la mise en place des conditions nécessaires pour en assurer la pérennité (réponse aux enjeux de cohabitation);
- ▶ Aujourd'hui, elle joue davantage un rôle-conseil avec les autres intervenants du milieu (Groupe de concertation en agrotourisme et en tourisme gourmand) et poursuit son travail d'analyse pour aider le secteur à se développer ou à s'adapter aux nouvelles exigences réglementaires et sociétales, le cas échéant (Table de travail en agrotourisme de l'UPA);
- ▶ L'Union coordonne également un réseau de répondants en agrotourisme présents dans chacune de ses 12 fédérations régionales.

MEMBRES DE LA TABLE DE TRAVAIL DE L'UPA EN AGROTOURISME

- ▶ Marcel Groleau (président)
- ▶ Alyne Savary (secrétaire)
- ▶ Christian Côté, président de la Fédération de l'UPA de la Gaspésie-Les Îles
- ▶ Jacynthe Gagnon, présidente de la Fédération de la Capitale-Nationale-Côte-Nord
- ▶ Diane Lacroix, directrice générale de la Fédération de l'UPA-Estrie
- ▶ Josée Toupin, présidente de la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec

LE RÉSEAU DES RÉPONDANTS EN AGROTOURISME DE L'UNION

Les répondants régionaux en agrotourisme connaissent bien les programmes ainsi que les différents organismes œuvrant dans le domaine sur leur territoire. Si vous souhaitez explorer de nouvelles avenues, mieux connaître les services offerts, n'hésitez pas à les contacter. Ils sauront vous orienter vers la bonne ressource. ✕

Abitibi-Témiscamingue	Mariève Migneault	<i>mmigneault@upa.qc.ca</i>
Bas-Saint-Laurent	Mylène Gagnon	<i>mylenegagnon@upa.qc.ca</i>
Capitale-Nationale-Côte-Nord	Stéphanie Desrosiers	<i>sdesrosiers@upa.qc.ca</i>
Centre-du-Québec	Marc Dessureault	<i>marcdessureault@upa.qc.ca</i>
Chaudière-Appalaches	Jean-Philippe Carrier Marc-Antoine Parent	<i>jpcarrier@upa.qc.ca</i> <i>maparent@upa.qc.ca</i>
Estrie	Diane Lacroix Robert Trudeau	<i>dlacroix@upa.qc.ca</i> <i>rtrudeau@upa.qc.ca</i>
Gaspésie-Les Îles	Stéphane Day	<i>sday@upa.qc.ca</i>
Lanaudière	Jean-François Aumont Nathalie Michaud	<i>jeanfrancoisaumont@upa.qc.ca</i> <i>nmichaud@upa.qc.ca</i>
Mauricie	Réjean Gervais	<i>rgervais@upa.qc.ca</i>
Montérégie	André Young	<i>ayoung@upamonteregie.ca</i>
Outaouais-Laurentides	Luc Fuoco	<i>lfuoco@upa.qc.ca</i>
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Lise Tremblay	<i>lisetremblay@upa.qc.ca</i>
Coordination provinciale	Alyne Savary	<i>alynesavary@upa.qc.ca</i>



Première rangée : Mariève Migneault, Mylène Gagnon, Nathalie Michaud et Jean-Philippe Carrier.
Deuxième rangée : Réjean Gervais, Luc Fuoco, Stéphane Day, André Young, Robert Trudeau et Marc-Antoine Parent.

L'AGROTOURISME, PARTOUT ET POUR TOUS

De Duhamel à Havre-aux-Maison, en passant par Magog ou Sainte-Anne-de-la-Pérade, chaque région du Québec regorge d'endroits fantastiques à visiter et de petits trésors agrotouristiques. Voici quelques initiatives propres à chacune, où les fédérations de l'UPA et les syndicats locaux travaillent en partenariat à promouvoir le terroir et les agriculteurs d'ici. ✕

BAS-SAINT-LAURENT

Le secteur bioalimentaire bas-laurentien a identifié le développement du tourisme comme un objectif prioritaire. À partir du diagnostic agrotouristique réalisé par le MAPAQ, les acteurs du milieu, dont la fédération régionale, travaillent actuellement en concertation à l'élaboration d'un plan d'action régional en agrotourisme. ✕

Saveurs du Bas-Saint-Laurent (SBSL)

Association vouée à la promotion et à la valorisation des produits de chez nous : logo identifiant les produits locaux, promotion des produits fermiers, marchés publics, activités promotionnelles, etc. La Fédération est partenaire de SBSL et siège sur son conseil d'administration.

Guide Saveurs et gourmandises

Produit par le groupe SBSL, il présente, entre autres, des producteurs ou transformateurs artisans, membres de l'association, qui ouvrent leurs portes au public pour des visites à la ferme ou pour vendre leurs produits directement au consommateur.



CAPITALE-NATIONALE—CÔTE-NORD

L'agrotourisme est une activité bien vivante dans la région de la Capitale-Nationale Côte-Nord comme en font foi les nombreux parcours gourmands et circuits des saveurs que l'on y retrouve. La Fédération et ses syndicats travaillent en étroite collaboration avec les différentes organisations à développer des projets qui sauront séduire les consommateurs et mettre en valeur les produits du terroir et ses artisans. ✕

Parcours gourmand de la Capitale-Nationale	http://www.parcours gourmand.com/fra/
Culture de saveurs Portneuf	http://www.culturedesaveurs.com/
Route des saveurs Charlevoix	http://www.tourisme-charlevoix.com/quoi-faire/routes-et-circuits/route-des-saveurs/
Circuit gourmand : La nature aux mille délices	http://www.circuit-gourmand.ca/
Autocueillette	http://www.autocueillette.com/

CENTRE-DU-QUÉBEC

Du côté du Centre-du-Québec, les projets en agrotourisme foisonnent aussi. La Fédération collabore à plusieurs initiatives visant le développement de l'agrotourisme ainsi qu'au Comité de concertation en agrotourisme du MAPAQ régional. ✕

Les ballades gourmandes	5 circuits où 41 producteurs passionnés présentent et font déguster leurs produits. Le 30 septembre ainsi que le 1, 7 et 8 octobre (http://www.baladegourmande.ca/)
Vitrine agrotouristique	Neuf entreprises agroalimentaires se joignent à un projet agrotouristique pour créer une vitrine des produits phares du Centre-du-Québec, notamment l'érable et la canneberge. Le but est d'offrir des circuits d'expériences touristiques différenciés sur les produits identitaires du Centre-du-Québec.



ESTRIE

De son côté, l'Estrie peut compter sur la force et le dynamisme du Conseil agrotouristique des Cantons-de-l'Est et du Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE). Avec sa marque Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est, CIBLE favorise l'identification des produits du terroir, mais regroupe aussi les circuits de la Route des vins et des Marchés publics. Une carte des Créateurs est disponible sur l'application Balado découverte. Tous ces circuits peuvent être consultés sur createursdesaveurs.com. La Fédération et certains de ses syndicats sont associés à plusieurs de ces initiatives. ✕

Souvenirs de cueillette!	De juin à décembre, pour une 2 ^e année, de nombreuses fermes de la région proposent de l'autocueillette. Tous les détails au https://createursdesaveurs.com/fr/autocueillette .
Nouveau circuit des microbrasseries	On peut découvrir les bières artisanales de la région en parcourant le circuit des 15 microbrasseries des Cantons-de-l'Est. Rendez-vous sur https://createursdesaveurs.com/fr/microbrasseries .
Les Comptonales	Les 23 et 24 septembre 2017, familles et gourmets sont conviés à une fête gourmande à la rencontre d'une soixantaine de producteurs, de transformateurs et d'artisans de la région regroupés sur huit sites autour de Compton. www.comptonales.com
Saveurs et savoir-faire des Sources	Les 16 et 17 septembre, parcourez ce circuit de découvertes locales mettant en valeur les richesses agroalimentaires et les métiers d'art de la MRC des Sources. Plus de 30 entreprises à visiter : www.tourismedesources.com



GASPÉSIE-L'ÎLES

Les tournées gourmandes sont aussi bien présentes en Gaspésie tout comme aux îles. Elles permettent de découvrir les produits du terroir et de faire connaissance avec ceux et celles qui les pêchent, les cueillent et les cultivent. ✕

Circuit des saveurs	Circuit qui permet de découvrir les produits du terroir de l'archipel façonnés par l'air salin du golfe Saint-Laurent. http://www.lebongoutfraisdesiles.com/fr/
Gaspésie Gourmande	Circuit touristique qui regroupe les producteurs et transformateurs membres de l'Association Gaspésie Gourmande. https://www.tourisme-gaspesie.com/circuits.html

LANAUDIÈRE

La Fédération de Lanaudière soutient, autant techniquement que financièrement, le Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière (CDBL), un organisme phare qui gère des projets autour de quatre axes, dont l'agrotourisme. Le CDBL coordonne aussi le comité de concertation en agrotourisme de Lanaudière qui regroupe différents partenaires agrotouristiques. Ce comité est, entre autres, à l'origine des projets suivants. ✕



« Goûtez Lanaudière »	Carte des circuits et site Web adaptatif et référencé qui proposent cinq circuits ainsi que la géolocalisation. En partenariat avec Tourisme Lanaudière. http://goutez.lanaudiere.ca/
Restaurants certifiés	Projet en tourisme gourmand qui regroupe 22 restaurateurs intégrant à leur menu des produits « Goûtez Lanaudière! ». http://resto.lanaudiere.ca/
Panneaux d'interprétation	Ces panneaux à l'intention des visiteurs mettent en valeur les entreprises de production et de transformation, leurs particularités et le savoir-faire de leurs propriétaires. L'année dernière, neuf entreprises ont participé; 24 panneaux différents ont été créés et installés. Le projet est de nouveau offert cette année.

MAURICIE

L'industrie agroalimentaire mauricienne s'est rassemblée il y a un peu plus de deux ans sous la campagne MAURICIE GOURMANDE. Elle regroupe notamment les activités agrotouristiques à faire dans la région, les fermes, les restaurants et les microbrasseries à visiter. Festive à souhait, la région a tout pour charmer ses visiteurs! Visitez le www.mauricie-gourmande.com pour tous les détails. ✕



Le Meilleur de l'industrie agroalimentaire de la Mauricie (Miam)	Le Miam est un identifiant agroalimentaire régional qui permet de certifier la provenance des produits de la Mauricie – transformés ou non – et des repas distinctifs de la région. Il est, pour les touristes et les Mauriciens, un gage de plaisir et de satisfaction gustative. Recherchez l'étiquette verte chez les producteurs, les restaurateurs et les détaillants en alimentation! Détails au www.lemeilleurdelamauricie.com .
---	---



MONTÉRÉGIE

En Montérégie, l'agrotourisme y est une activité dominante avec les nombreuses routes et circuits à la ferme que l'on y retrouve. <http://monescapade.ca/fr/saveurs-regionales/>. ✕

Le circuit du paysan	Un trajet signalisé de 194 kilomètres reconnu parmi les meilleures routes gourmandes de la province. http://lecircuitdupaysan.com/
Le Garde-Manger du Québec	Qui rassemble plus de 250 entreprises bioalimentaires de la Montérégie. http://gardemangerduquebec.ca/agrotourisme-nouvelle-facon-voyager/
La route bleue	Avec plus de 30 bleuetières où l'on cultive des bleuets en corymbe à découvrir. http://www.laroutebleue.org/

Depuis 10 ans, la Fédération de l'UPA de la Montérégie est partenaire de la Table Agrotourisme Montérégie (TAM), un regroupement régional d'organismes impliqués dans l'agrotourisme. Deux types d'activités y sont principalement organisés et offerts aux propriétaires de fermes agrotouristiques ainsi qu'aux intervenants : la rencontre annuelle conférence- réseautage, ainsi qu'une journée de visite d'entreprises dans une autre région du Québec. ✕

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

La région de l'Outaouais-Laurentides possède un grand potentiel agrotouristique et sa proximité des grands centres en fait une destination de choix. La Fédération et plusieurs de ses syndicats collaborent avec les organisations à développer des projets agrotouristiques et de tourisme gourmand. ✕

Table agroalimentaire de l'Outaouais	OSBL de concertation des acteurs du milieu et de coordination des efforts de développement de l'agrotourisme et du tourisme gourmand. La table est l'initiatrice de la fête gourmande, une initiative de plus en plus populaire! http://www.agro-outaouais.com/fr/
Table agroalimentaire des Laurentides	OSBL de concertation des acteurs du milieu et de promotion, soutien et coordination des projets liés aux enjeux du secteur agroalimentaire de la région des Laurentides. http://www.agrolaurentides.qc.ca/a-propos/
Tourisme Mirabel	Met de l'avant diverses initiatives en agrotourisme : lancement de la saison des sucres, Mirabel fête l'érable et dépliant « Entre ciel et terroir » faisant la promotion des activités agrotouristiques de la région. http://bit.ly/mirabel-erable http://bit.ly/video-sucres

ET PLUS ENCORE...

À toutes ces initiatives d'agrotourisme à la ferme s'ajoutent les nombreuses activités estivales – festivals, fêtes gourmandes, foires et expositions agricoles, marchés publics – où les consommateurs peuvent rencontrer des agriculteurs et découvrir des produits bien de chez nous. ✕

SI L'AGROTOURISME VOUS PASSIONNE

TERROIR ET SAVEURS :
DES SERVICES DE PROMOTION
ET D'ACCOMPAGNEMENT

Reconnue comme association sectorielle par le ministère du Tourisme, l'Association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand offre des services de promotion et d'accompagnement aux entreprises et voit à la concertation et à la défense des intérêts du secteur. Le réseau regroupe 300 producteurs, artisans, transformateurs, chefs et aubergistes, qui valorisent l'agriculture et les produits du Québec sous la bannière promotionnelle Terroir et saveurs^{MD} au Québec. Son site Web propose aux Québécois et aux touristes des expériences gourmandes dans toutes les régions.

Si vous œuvrez dans le domaine de l'agrotourisme, sachez que l'Association peut notamment vous conseiller sur les moyens pour :

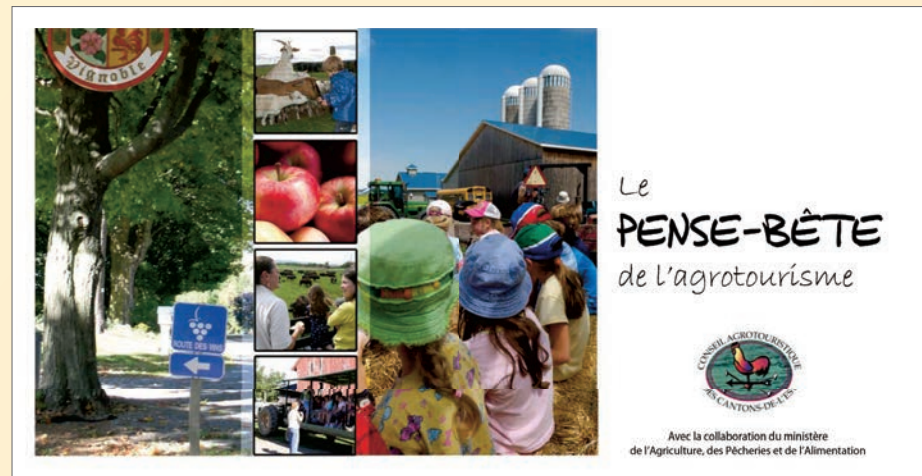
- ▶ accroître votre clientèle et votre visibilité;
- ▶ améliorer l'expérience client offerte dans votre entreprise;
- ▶ développer des maillages d'affaires.

Pour plus d'information sur l'Association, contactez Diane Lamoureux, des services aux membres, à dlamoureux@terroirsaveurs.com, ou au 514 252-3138, poste 3628. Et pour en savoir davantage sur le réseau, visitez le terroirsaveurs.com. ✕



DES PROGRAMMES ET OUTILS À CONNAÎTRE

Différents programmes et outils sont disponibles pour tous ceux qui désirent amorcer ou développer un projet agrotouristique dans leur entreprise. La liste suivante est loin d'être exhaustive.



LE PENSE-BÊTE DE L'AGROTOURISME

Gratuit, on le retrouve autant sur le site du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) que sur celui du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) dans la section *Agrotourisme*. Ce guide, produit par le Conseil agrotouristique des Cantons-de-l'Est, est divisé en une vingtaine de fiches qui abordent les différentes facettes de l'établissement d'un projet agrotouristique (<http://bit.ly/pense-bete>).

LE PROGRAMME PROXIMITÉ DU MAPAQ

Le volet 1 de ce programme vient en appui au développement et à la consolidation de systèmes de mise en marché de proximité (<http://bit.ly/programme-proximite>).

LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU MINISTÈRE DU TOURISME

Le volet 2 de ce programme offre un soutien à la Stratégie de mise en valeur du tourisme événementiel (<http://bit.ly/dev-touristique>). ✕

LE PORTAIL DE LA FORMATION AGRICOLE



Des formations qui s'intéressent à l'agrotourisme DÈS CET AUTOMNE!

Mise en marché | Service à la clientèle | Fabrication et transformation de produits | Salubrité des lieux | Microdistillerie et plus encore!

uplus.upa.qc.ca

Inscrivez-vous à l'infolettre U+ pour rester à l'affût des nouvelles formations en région!



Une initiative de :
UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles

LA TERRE DES BISONS : UN EXEMPLE DE RÉUSSITE

RAWDON — En 1985, Josée Toupin et son conjoint, Alain Demontigny, ont quitté les embouteillages montréalais pour s'installer dans Lanaudière. Quelques années plus tard, la nouvelle vie à la campagne a pris un tournant inattendu lorsque le couple a fait l'acquisition d'une ferme abandonnée pour y élever quelques bisons. Au fur et à mesure que les gens du voisinage et même d'ailleurs frappaient à la porte des Toupin-Demontigny, l'aventure de l'agrotourisme s'imposait d'elle-même.

« Au début, on avait seulement trois bisons pour notre consommation personnelle. On a été surpris de voir que les gens venaient nous demander s'ils pouvaient acheter notre viande », se souvient Josée Toupin.

Alors qu'à l'époque, l'agrotourisme et la viande de grands gibiers étaient deux créneaux peu exploités, Mme Toupin et son conjoint ont décidé de créer La Terre des Bisons. Un pari risqué, qu'ils ont réussi haut la main.

UNE HISTOIRE DE PASSION

Selon Josée, le gros défi de l'agrotourisme demeure... le tourisme. « Pour les visiteurs, il faut toujours que tout soit beau. Or, c'est normal que ça sente le fumier dans une ferme. Il y a encore de l'éducation à faire. »

La productrice y voit cependant l'occasion de partager sa passion avec les consommateurs. « L'agrotourisme, c'est une autre manière de faire de l'agriculture et j'y crois beaucoup », dit-elle.

Les propriétaires de La Terre des Bisons offrent entre autres des visites guidées et un sentier en forêt ouvert toute l'année.

L'an dernier, Josée Toupin et sa famille ont également mis la touche finale à un nouveau centre d'interprétation des grands gibiers d'élevage. Installé dans une vieille grange, le centre a nécessité un investissement de 300 000 \$. Chaque année, des milliers de personnes visitent la ferme, qui élève maintenant une centaine de bisons et 20 wapitis.

« On est avant tout des agriculteurs, mais l'agrotourisme nous a permis de vivre de notre passion, soutient Josée Toupin. Aujourd'hui, avec mon fils qui est actionnaire de l'entreprise et mon mari qui travaille ici à plein temps, je peux dire qu'on commence à récolter ce qu'on a semé. » ✕



Le couple Toupin-Demontigny dans leur nouveau centre d'interprétation des grands gibiers d'élevage.



Francis-Hugues et Francis Lavoie, propriétaires du vignoble du Domaine De Lavoie et du verger la Pommeraie d'Or, pour qui l'agrotourisme est une histoire de famille et de passion.

PARTAGER SA PASSION

ROUGEMONT — Pour Francis-Hugues Lavoie, copropriétaire du Domaine De Lavoie et de la Pommeraie d'Or, « la force de l'agrotourisme, c'est le partage avec les autres de nos valeurs, de nos connaissances et de notre passion ».

« L'agrotourisme est un levier pour l'achat local. Je rêve qu'un jour tous les gens aient la chance d'acheter des produits directement chez les producteurs », dit-il.

Son père Francis a découvert l'agrotourisme au milieu des années 1990 lors d'un voyage en Europe. Déjà propriétaire d'un verger de 12 000 pommiers situé à Rougemont, il a commencé à développer la production viticole et la mise en marché directement à la ferme.

Aujourd'hui, le Domaine De Lavoie produit plus de 170 000 bouteilles de vin, de cidre et de mousseux chaque année. Les dégustations, les visites guidées, les réceptions et les journées vendange font partie de l'offre agrotouristique de l'entreprise et représentent 20 % de son chiffre d'affaires. Francis-Hugues Lavoie souhaite que cette proportion passe à 50 % au cours des prochaines années.

Les Lavoie sont aussi propriétaires du verger la Pommeraie d'Or depuis 2009. En 2017, près de 90 % du chiffre d'affaires du verger provient de l'agrotourisme, principalement grâce à l'auto-cueillette et aux ventes en boutique.

QUELQUES CONSEILS

Faire partie d'un circuit, d'une route ou d'un regroupement touristique aide à attirer de nouveaux clients. Le Domaine De Lavoie et la Pommeraie d'Or sont d'ailleurs partenaires, entre autres, des campagnes de Tourisme Montérégie.

On doit porter une attention particulière à son image. « De nos jours, l'image de l'entreprise est aussi importante que la qualité du produit. Ça fait partie de l'expérience client », indique Francis-Hugues. C'est d'ailleurs dans sa relation avec la clientèle qu'il trouve satisfaction. « L'agrotourisme, c'est très valorisant quand tu vois l'émerveillement des enfants ou des clients qui reviennent chaque année depuis plus de 10 ans. » ✕



DÉCOUVREZ LE QUÉBEC GOURMAND SUR VOSAGRICULTEURS.TV

Pour la saison estivale, la série Web *vosa-griculateurs.tv* se met en mode agrotourisme. Durant les quatre prochains mois, les capsules mensuelles seront consacrées à ces producteurs et productrices qui ont à cœur de sensibiliser et d'informer, tant leurs concitoyens que les touristes de passage au Québec, au sujet de l'agriculture d'ici. Quatre fermes agrotouristiques, issues de quatre productions différentes, membres de Terroirs et Saveurs du Québec, feront l'objet d'une vidéo où elles présenteront un avant-goût de l'expérience qu'elles offrent aux visiteurs. La première visite virtuelle nous amène d'ailleurs à Rougemont, au vignoble du Domaine De Lavoie. ✕



LA CHRONIQUE DE SAM TURLUPINE

LA TERRE OU L'ASPHALTE EN HÉRITAGE

Régis Labeaume persiste à vouloir dézoner les 200 hectares de terres agricoles qui ont appartenu aux Sœurs de la Charité et qui sont situées en plein cœur de sa belle ville de Québec. Ces terres ont été acquises par le Groupe Dallaire (Fonds de placement immobilier Cominar), qui prévoit y installer rien de moins qu'une miniville.

Pour justifier le projet, monsieur le maire nous dit devoir combler les besoins des jeunes familles. Sans ce projet, elles iront s'établir en périphérie. Évidemment, tout cela respectera les principes du développement durable à savoir, et je cite : des rues conviviales, l'accès au transport en commun et... l'aménagement d'espaces pour l'agriculture urbaine. Mettons!!

Quand des citoyens lui reprochent d'organiser des pseudo-consultations alors que tout est décidé d'avance, monsieur le maire, fidèle à son habitude, répond avec un total détachement : « On m'accuse de tellement de choses dans la vie, c'est juste une de plus! »

Et bien la « une de plus », Monsieur le maire, elle concerne l'avenir, et bon nombre de « vos sujets » ont cet avenir à cœur. Ils étaient 200 à manifester contre ce projet la semaine dernière.

On peut bien se vanter de défendre la veuve, l'orphelin et l'environnement, mais on ne me fera pas croire qu'il n'y a aucun intérêt financier là-dedans!

Pour moi, c'est la vision à court terme classique! Pourtant, le maire Labeaume a une chance en or de léguer aux générations futures un espace vert qui, d'ici 50 ans, pourrait avoir la même notoriété que le fameux Central Park à New York. Il pourrait même porter son nom, qui sait?

« DES RACINES POUR L'AVENIR »

Je suis tombé la semaine dernière sur un très beau livre publié par les Producteurs laitiers du Canada (PLC) pour souligner le 150^e anniversaire de la Confédération. Bon, je sais! On ne ressent pas tous le même niveau d'émotion lorsqu'il est question de la constitution canadienne, mais au-delà de tout ça, le recueil des PLC est vraiment un petit bijou d'histoire.

À travers le récit de 10 familles de producteurs laitiers établies depuis des générations dans les 10 provinces, c'est une large partie de l'histoire de l'agriculture qui est décrite, notamment celle des provinces dont elles sont originaires. Dans plusieurs cas, on remonte à bien avant 1867, année de la constitution du Canada.



Ce texte nous donne la mesure de la place de premier plan qu'ont occupée les agricultrices et les agriculteurs dans le développement de nos sociétés modernes, et ce, depuis les tout premiers jours de leur arrivée dans le Nouveau Monde.

Histoire de vous mettre l'eau à la bouche : « En 1783, Daniel Smith, ancien prisonnier de guerre de la Révolution américaine, fuit ce qui était connu à l'époque comme l'Amérique du Nord britannique à bord d'un navire qui se dirige vers Saint John, Nouveau-Brunswick. Peu de temps après, il se rend à Hoyt, où il achète la propriété qui est devenue la Ferme Dixon Valleyview. »

Le document est aussi un excellent plaidoyer en faveur de la gestion de l'offre qui a permis à la plupart de ces entreprises de traverser le temps, de se développer et de s'adapter aux attentes sociétales en matière de bien-être animal et d'agroenvironnement. Je le recommande comme lecture de chevet à Vincent Geloso et à Maxime Bernier.



www.shop.hazmasters.com

Tous les membres de l'UPA bénéficient
d'un rabais de 20% du prix de détail
suggéré en tout temps.



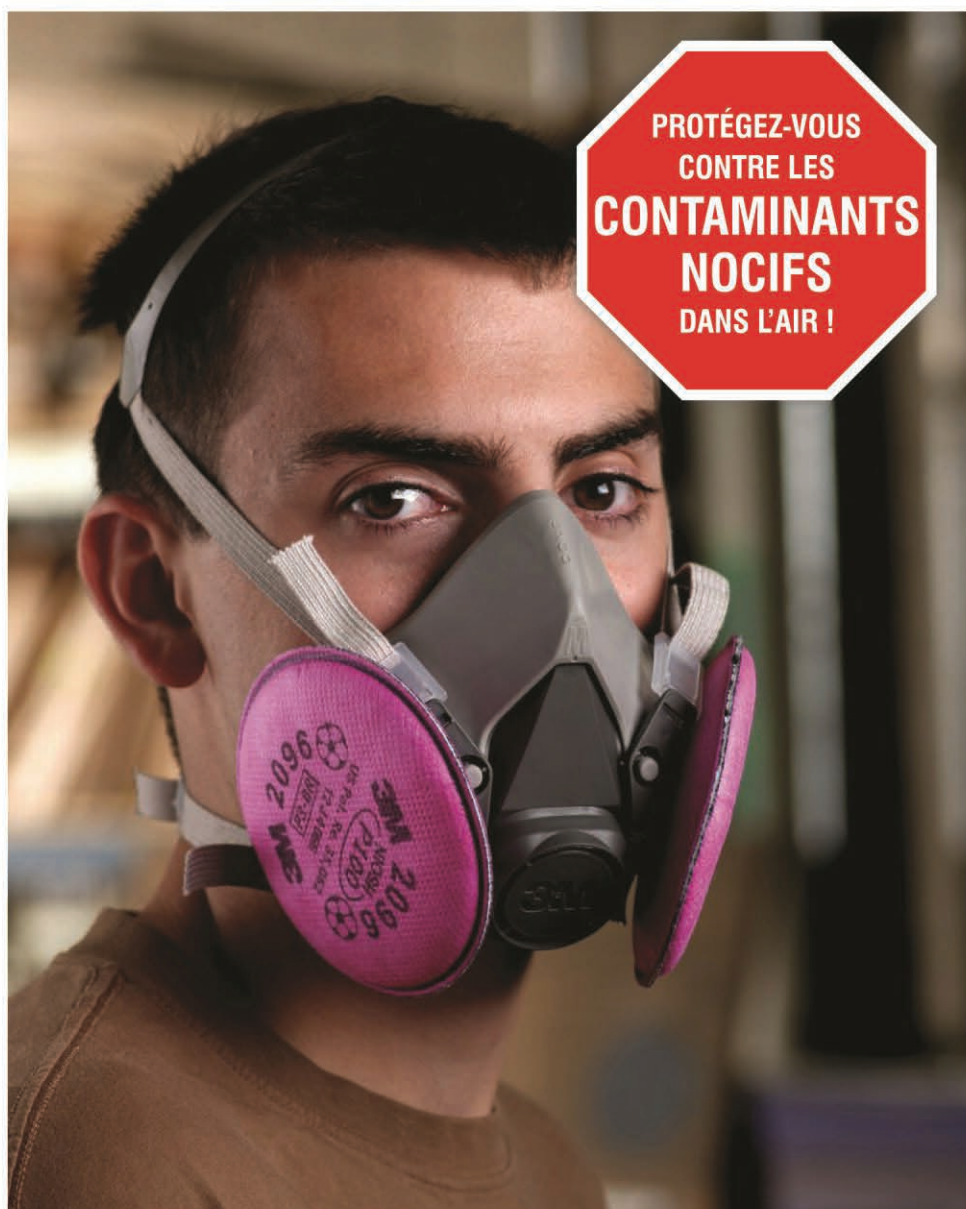
*Votre centrale pratique, à guichet unique,
pour tous vos besoins en matière de
sécurité et de protection individuelle.*



HAZMASTERS®

POUR UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL PLUS SÉCURITAIRE
UNE FILIALE DE WESCO DISTRIBUTION CANADA LP

**VOTRE PARTENAIRE POUR
LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL**



**PROTÉGEZ-VOUS
CONTRE LES
CONTAMINANTS
NOCIFS
DANS L'AIR !**

**La poussière, la moisissure, les
particules, pesticides et engrais font
partie des activités quotidiennes à la
ferme.**

**L'exposition aux contaminants nocifs
en suspens dans l'air peut causer des
effets à long terme sur la santé. Une
protection respiratoire adéquate est
donc essentielle.**

Il existe plusieurs niveaux et types d'appareils de
protection respiratoire, allant des masques
antipoussière réutilisables aux systèmes de
purification d'air assisté.

Vous ne savez pas quel équipement ou
cartouches choisir? En tant qu'expert sur la
sécurité, Hazmasters peut vous aider à faire le
bon choix.

**Veillez nous appeler afin d'obtenir
plus d'informations et de solutions
pour votre protection respiratoire.**



**Pour toute question, besoin de soutien,
prise de rendez-vous ou nous visiter,
communiqués avec nous :**

Courriel : UPAsupport@hazmasters.com
Téléphone : 1 844-464-4080

LE TRAIT D'UNION

CONSULTATIONS GOUVERNEMENTALES SUR L'AGRICULTURE

SOMMET DE L'ALIMENTATION DU MAPAQ

Le 26 mai dernier s'est tenue la dernière des trois rencontres préparatoires organisées par le MAPAQ en vue du Sommet sur l'alimentation. Intitulé « Les perspectives d'avenir pour les entrepreneurs agricoles et les pêcheurs », ce rendez-vous réunissait plusieurs acteurs du secteur de l'agriculture et de la pêche. L'Union y était bien représentée et a profité de l'occasion pour réaffirmer ses attentes envers la future Politique agricole et alimentaire du Québec. Parmi les propositions mises de l'avant, mentionnons :

- des outils efficaces de gestion de risques;
- un programme d'aide à l'investissement;
- la réciprocité des normes pour les produits importés;
- des mesures limitant la financiarisation des terres et favorisant l'accès au foncier pour la relève;
- un régime de taxation foncière agricole qui assure la viabilité et la compétitivité des entreprises agricoles;
- la rétribution des producteurs pour les biens et services écologiques qu'ils fournissent à la population.

« Même si la démarche de consultation entraîne des délais importants dans l'adoption d'une politique alors qu'il y a urgence d'agir, je sors optimiste de cette rencontre. J'ai apprécié le sérieux, la confiance et l'ouverture de la vaste majorité des participants. J'espère que les prochaines étapes iront dans le même sens », a déclaré le président général de l'UPA, Marcel Groleau. ✕

75 % DES CANADIENS SONT EN FAVEUR DE LA GESTION DE L'OFFRE

À la question « Approuvez-vous le fait que le Canada protège ses industries du lait et de la volaille des importations étrangères par des tarifs et un soutien des prix? », 75 % des Canadiens ont répondu oui, 12 % n'approuvent pas cette pratique et 13 % demeurent indécis. Voilà les résultats sans équivoque d'un sondage omnibus Web réalisé par Campaign Research entre le 9 et le 13 mai derniers auprès de 1 969 Canadiens. Pour en savoir plus: <http://bit.ly/sondage-go>. ✕



VERS UNE POLITIQUE ALIMENTAIRE FÉDÉRALE

Du côté du fédéral, le ministre de l'Agriculture, Lawrence MacAulay, a annoncé le 29 mai que son gouvernement entreprenait à son tour des consultations en vue de l'élaboration d'une Politique alimentaire canadienne. Dès lors, un sondage a été mis en ligne par l'intermédiaire duquel les Canadiens sont invités à faire connaître leurs points de vue sur le système alimentaire, de la terre à la table. On peut consulter le sondage au <http://bit.ly/pol-alimentaire>. En plus de cette consultation, un (autre) Sommet sur l'alimentation se tiendra les 22 et 23 juin 2017 à Ottawa et portera sur quatre grands enjeux : l'accès à des aliments abordables, la santé et la salubrité des aliments, la préservation des sols, de l'eau et de l'air, et la qualité des aliments. Un premier rapport devrait être publié à la fin de l'été, ainsi qu'une ébauche de la future politique. Parmi les autres étapes envisagées, mentionnons une série de tables rondes régionales et d'autres consultations en ligne. À suivre. ✕

UNE POLITIQUE
ALIMENTAIRE
POUR LE CANADA



L'UPA RENCONTRE...

... LES MINISTRES LAWRENCE MACAULAY ET LAURENT LESSARD

Pour une rare fois, les représentants de l'Union ont rencontré, le 12 mai dernier, le ministre fédéral de l'Agriculture, Lawrence MacAulay, en compagnie de son homologue québécois, Laurent Lessard. Parmi les sujets abordés, mentionnons toute la question du renouvellement de la politique agricole canadienne *Cultivons l'avenir 2*, dont l'échéance arrive à grands pas. À cet égard, la priorité est sans conteste la bonification des outils de gestion des risques. Les discussions ont aussi porté sur les accords de commerce, plus spécifiquement sur nos préoccupations quant à la réouverture possible de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et sur l'aide promise pour le secteur laitier relativement à l'entrée en vigueur imminente de l'Accord économique et commercial global. Le ministre était très à l'écoute et s'est montré ouvert à nos demandes. Les discussions se sont poursuivies à la Maison de l'UPA alors que M. MacAulay était l'invité d'honneur des membres du Conseil général élargi. Parmi les autres sujets discutés, mentionnons les améliorations attendues au Programme de travailleurs étrangers temporaires. ✕



L'UPA SE PRONONCE SUR...

... L'ENDETTEMENT DANS LE SECTEUR AGRICOLE

Le 9 mai, devant le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes, l'Union a présenté un mémoire intitulé L'endettement dans le secteur agricole : s'attarder aux causes pour développer une approche préventive. Après avoir dressé un portrait de la situation des entreprises agricoles canadiennes, nos représentants ont abordé plus spécifiquement la question de l'endettement et ses principales causes : valeur des terres et des actifs, augmentation de la productivité, compétitivité sur les marchés, conformité aux normes, réponse aux attentes sociétales. Au chapitre des solutions mises de l'avant par l'Union, mentionnons :

- un meilleur filet de sécurité du revenu;
- des mesures contre l'accapement des terres et de l'aide pour la relève;
- des investissements en recherche et en transfert de connaissances;
- des outils pour préparer le retrait des cédants de la production. ✕

... LA CONSERVATION DES MILIEUX HUMIDES

Le 11 mai, l'Union a présenté son mémoire à la Commission des transports et de l'environnement à propos du Projet de loi n° 132 sur la conservation des milieux humides et hydriques. Dans ce dossier, plusieurs questions demeurent encore sans réponse. Quelles seront les interventions autorisées (interventions réversibles) dans ces milieux et les exigences qui y seront rattachées? À cet égard, nous souhaitons que les travaux sylvicoles et agricoles réalisés en conformité avec les bonnes pratiques reconnues soient soustraits du processus d'autorisation.

Nos représentants ont aussi demandé :

- que des règles de compensation équitables soient établies pour les propriétaires qui devront protéger un milieu humide au bénéfice de la collectivité;
- que les producteurs agricoles et forestiers soient consultés lorsqu'il sera question d'élaborer et de mettre en œuvre des « plans régionaux des milieux humides et hydriques ». ✕

... LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE MÉTROPOLITAIN

Le 31 mai, l'Union a déposé un mémoire à la Commission des transports et de l'environnement dans le cadre des consultations sur le projet de loi n° 137 concernant le Réseau électrique métropolitain. Consciente que le projet proposé par CDPO Infra inc. améliorera l'offre de transport collectif dans la région métropolitaine, l'Union a tenu à rappeler ses inquiétudes quant à l'implantation de la station terminale Rive-Sud en zone agricole. Outre la trentaine d'hectares de bonnes terres qui pourraient être irréversiblement perdues, c'est surtout le franchissement de la barrière physique de l'autoroute 30 qui est le plus préoccupant. Celle-ci devait en principe empêcher l'urbanisation plus au sud. Tout nous porte à croire que cela exercera une pression en faveur de l'étalement urbain au détriment du secteur agricole. Des solutions sont cependant envisagées avec CDPO Infra inc., notamment la mise en œuvre d'une fiducie foncière agricole et d'un parc agricole métropolitain qui devrait confirmer la vocation agricole autour de l'emprise convoitée, minimisant d'autant les impacts de cette incursion en territoire agricole. Il n'en demeure pas moins que pour toute perte de superficies agricoles, l'Union demande des mesures de compensation incluant des modifications au Règlement sur les exploitations agricoles afin de permettre la mise en culture de nouvelles terres. ✕

- Les mémoires peuvent être consultés sur le site Web de l'Union, au www.upa.qc.ca, sous l'onglet Centre des communications/Mémoires et publications.



ON FAIT TOUS PARTIE DE LA RECETTE

Avez-vous aperçu les panneaux *On fait tous partie de la recette* sur le bord des routes au cours des dernières semaines? La campagne de valorisation de l'agriculture de l'Union bat son plein dans les grands centres. En tant que producteurs agricoles et forestiers, vous pouvez vous afficher aux couleurs de la campagne en utilisant les différents visuels mis à votre disposition. Au cours des prochaines semaines, des bannières, affiches et autocollants seront distribués dans l'ensemble des régions du Québec pour de l'affichage dans vos fermes. Restez à l'affût et visitez le site de l'Union pour en savoir plus : www.upa.qc.ca. Vous faites tous partie de la recette, soyez-en fiers! ✕

PLUS DE 20 500 PRODUCTEURS RENCONTRÉS!

Depuis le début de la démarche À la rencontre des producteurs, plus de 20 500 agriculteurs et agricultrices (au-delà de 72 % des fermes) ont reçu la visite d'un de leurs représentants de l'Union. Ces milliers de rencontres ont représenté autant d'occasions d'échanger sur les dossiers d'intérêt pour les producteurs et d'en savoir plus sur leurs attentes envers leur organisation. Jusqu'à maintenant, 27 syndicats locaux ont rencontré plus de 80 % des productrices et producteurs sur leur territoire : Haute-Gaspésie, Bonaventure, L'Assomption-Les Moulins, Basses-Laurentides, D'Argenteuil, Laurentides-Pays-d'en-Haut, Sainte-Scholastique-Mirabel, des Chenaux, Haute-Mauricie, des Bois-Francs, Nicolet, Rouyn-Noranda, Vallée de l'Or, Charlevoix-Est, Charlevoix-Ouest, L'Islet, des Appalaches, Erabeauce, Kamouraska, Matanie, Maria-Chapdelaine, Domaine du Roy, Lac-Saint-Jean Est, Fjord du Saguenay, Roussillon, du Granit et des Sources. ✕

DES PARTENARIATS QUI RAYONNENT

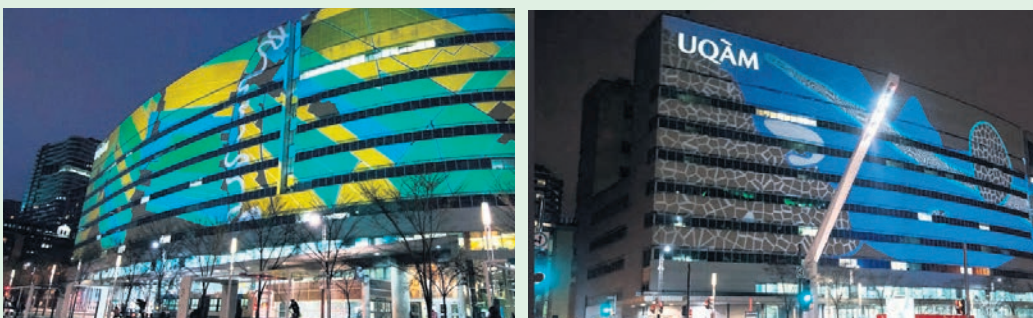
SOUPER-BÉNÉFICE DE LA FONDATION DE LA FAUNE : L'AGRICULTURE D'ICI À L'HONNEUR!

Sous la présidence d'honneur de Marcel Groleau, la soirée-bénéfice de la Fondation de la faune du Québec, qui s'est tenue le 25 mai dernier, a su attirer plus de 300 personnes. Plus de 110 000 \$ ont été amassés au cours de cette soirée, des fonds qui contribueront à la réalisation de nouveaux projets pour améliorer la qualité de l'eau et celle des habitats fauniques en milieu agricole. Lors de son allocution, le président de l'UPA a tenu à rappeler l'importance et la solidité du partenariat qui unit l'Union et la Fondation depuis 2005 et qui a permis la concrétisation de nombreux projets favorisant la cohabitation agriculture-faune. ✕



UN MARIAGE INÉDIT ENTRE L'ART, LA SCIENCE ET L'AGRICULTURE

Pendant tout le mois de mai, les Montréalais ont pu voir la projection architecturale *Paysages agricoles en transformation*, organisée dans le cadre de l'Exposition agricole 2017, un projet développé par l'Université du Québec à Montréal en collaboration avec les Fonds de recherche du Québec, Espace pour la vie et l'UPA. *Paysages agricoles en transformation* a été réalisée sur la base des images générées par PleineTerre, organisme de services-conseils en agronomie et en environnement. Présentée en plein cœur du Quartier des spectacles, cette projection se voulait un hommage à la réalité agricole et à la beauté des paysages, mais aussi une réflexion sur les enjeux environnementaux. ✕



Toujours dans le cadre de l'Exposition agricole 2017, l'agriculture avait rendez-vous avec l'art et la science, lors de la soirée MixOFF, qui se tenait à l'UQAM dans le cadre du Festival d'art vivants OFFTA, le 8 juin dernier. Plus d'une centaine de personnes ont assisté au dévoilement de cinq œuvres inédites, fruits du travail de cinq duos (artistes et scientifiques) s'étant penchés sur la permaculture, l'apiculture, la culture des algues, la santé psychologique des agriculteurs et les herbes médicinales. ✕

LANCEMENT DU LIVRE HOMMES ENGAGÉS À NOURRIR LE QUÉBEC

C'est à la Maison de l'UPA qu'a eu lieu, le 24 mai dernier, le lancement du livre *Hommes engagés à nourrir le Québec*, des auteurs Rose-Hélène Coulombe et Michel Jutras, troisième tome de la trilogie *Culture et patrimoine* publiée aux Éditions GID. Dans la préface dont il est le signataire, le président général de l'UPA, Marcel Groleau, écrit : « Notre histoire est intimement liée à celle de notre agriculture. C'est à partir du travail de la terre, des activités de la pêche et des trésors récoltés en forêt qu'a été forgé notre patrimoine alimentaire et culinaire. À l'instar des deux premiers tomes, *Femmes engagées à nourrir le Québec* et *Histoires de gourmands : culture culinaire*, ce troisième volet vous amènera à la rencontre de nombreux passionnés. » Pour vous procurer un exemplaire de cet ouvrage, contactez Michel Jutras (michelguidemtl@gmail.com) ou Rose-Hélène Coulombe (coulombe.rosehelene@sympatico.ca). ✕

PROGRAMME D'AIDE POUR AGRICULTEURS

Depuis mai dernier, un nouvel outil d'aide à l'intention des producteurs agricoles dans le domaine de la santé psychologique est disponible. Le PAPA (Programme d'aide pour agriculteurs), offert par ProSanté, comprend un accès sans frais à des répondants capables d'orienter les personnes vivant des situations difficiles vers les bonnes ressources, et ce, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Des tarifs de groupe ont aussi été négociés pour les consultations privées en psychologie à un taux de base de 85 \$ l'heure. Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez contacter en tout temps le 1 888 687-9197 ou consulter le site votreconseillervirtuel.ca (Identifiant : PAPA et mot de passe : PAPA899%). ✕



COLLECTIF POUR UNE FORÊT DURABLE

La Fédération des producteurs forestiers du Québec s'associe au mouvement Collectif pour une forêt durable lancé dans le cadre de la campagne Une forêt de possibilités. Cette initiative du Conseil de l'industrie forestière du Québec a reçu une aide gouvernementale de Québec de 2,7 M\$ pour la réalisation d'activités visant à faire connaître le potentiel diversifié et durable du secteur forestier. La campagne prévoit notamment la mise en valeur des bons coups en sylviculture et des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques que procure la forêt. ✕



TERRE À TERRE

AGRICORD, UN MULTIPLE DE 12

ANDRÉ D. BEAUDOIN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
UPA DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Le 17 mai dernier, à Herrsching en Allemagne, les 12 membres de l'alliance AgriCord se sont réunis en assemblée générale annuelle (AGA). Chaque assemblée se tient dans un pays différent et donne lieu à des visites sur le territoire d'où provient l'une des agriagences membres. La spécificité d'AgriCord étant de réunir des organisations professionnelles agricoles qui interviennent en coopération pour en soutenir d'autres dans des pays moins avancés, il est intéressant de comprendre l'originalité de l'approche de chaque membre. D'année en année et au fil des rencontres sur le terrain, on réalise à quel point l'environnement, l'histoire et la culture façonnent la manière de faire évoluer l'agriculture.

Le cas de l'Andreas Hermes Akademie (AHA) en est un bel exemple. L'Association des agriculteurs allemands défend les intérêts de l'ensemble des producteurs, et ce, sans distinction. Il y a 60 ans, elle a fondé l'AHA. À partir de différents cycles de formation, cet établissement d'enseignement permet aux agriculteurs de s'adapter au milieu, à l'environnement d'affaires de même qu'aux pratiques agricoles, autant de facteurs qui évoluent constamment. Son approche s'appuie sur les compétences, les ambitions et la vision de chaque individu. La formation continue offerte donne la possibilité de mettre à contribution l'ensemble des atouts de chacun dans le milieu dans lequel il évolue. Le développement de réseaux de gens mieux préparés à affronter les réalités de leur communauté renforce les organisations professionnelles agricoles. Cette approche permet la profes-

sionnalisation des agriculteurs, de leur organisation et du milieu dans lequel cette dynamique s'installe.

L'AHA transpose cette méthode d'accompagnement dans une dizaine de pays en développement. L'Association des agriculteurs allemands est convaincue que la capacité d'adaptation est un élément central qui offre les meilleures garanties de continuité. Elle a fait de l'AHA la pierre angulaire du développement de l'agriculture, partout où elle joue un rôle, au nord comme au sud.

De plus, tant lors des visites que pendant notre AGA, les bailleurs de fonds étaient présents. Chaque occasion qui nous réunit avec eux permet d'avancer sur la voie de la compréhension mutuelle. D'une certaine manière, les AGA sont un exercice de formation continue. Il y a là une réelle perspective de développement durable. ✕



UN MOT SUR AGRICORD

AgriCord est un organisme international qui regroupe des agriagences. Celles-ci sont des organisations de coopération internationale œuvrant en agriculture, appartenant à des producteurs agricoles et dirigées par eux. Son objectif : coordonner plus efficacement les interventions de ses membres et réunir des fonds internationaux pour venir en aide aux paysans du Sud et à leurs organisations. Actuellement, AgriCord regroupe 12 agriagences dont UPA DI. Notons d'ailleurs qu'André D. Beaudoin, secrétaire général d'UPA DI en est le vice-président. Cette alliance intervient auprès de 200 organisations partenaires dans plus de 50 pays à travers le monde. ✕



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
*Développement
international*



COUP DE CHAPEAU

GEORGES FORTIER : LAURÉAT 2017 DU PRIX HENRI-PAUL-GAGNON

Georges Fortier, secrétaire-gérant du Syndicat des producteurs de bois de la Côte-du-Sud, a reçu le prix Henri-Paul-Gagnon le 31 mai à l'occasion du 48^e Congrès de la Fédération des producteurs forestiers du Québec. « Homme de terrain de nature humble, M. Fortier a toujours été reconnu comme étant un leader et un excellent communicateur. À l'écoute des producteurs, il les a accompagnés, tout au long de ses 34 années de carrière, dans l'évolution de leur organisation et dans les services qui leur étaient offerts », a conclu le président Pierre-Maurice Gagnon. ✕



Georges Fortier.

UNE BELLE FÊTE RÉGIONALE POUR LA FAMILLE GAUTHIER

Les Gauthier, de Saint-Irénée, ont été honorés le 20 mai dernier à l'occasion de la fête régionale de la Fondation de la famille terrienne (FFT). La famille de Gisèle et de feu Roger Gauthier, originaire de Charlevoix, œuvre en production porcine (naisseur-finiisseur) depuis cinq générations, en plus de produire du bœuf, du grain et du bois. Rappelons qu'en décembre dernier, la famille a obtenu le titre de Famille agricole de l'année 2016 à Québec, décerné par la FFT dans le cadre de la 60^e édition du concours. Cette année, près de 300 convives s'étaient donné rendez-vous au Domaine Forget pour la grande fête régionale. ✕



SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

CAMIL MALTAIS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MOUVEMENT DESJARDINS

Camil Maltais, producteur de lait et de grains à Hébertville-Station au Lac-Saint-Jean et président de la Caisse Desjardins des Cinq Cantons, a été élu vice-président régional de Desjardins Saguenay-Lac-Saint-Jean-Charlevoix-Côte-Nord lors de l'assemblée régionale tenue cet hiver. À ce titre, M. Maltais siège désormais au conseil d'administration du Mouvement Desjardins. ✕



Camil Maltais.

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

BOUQUET DE DISTINCTIONS POUR LE PARADIS DES ORCHIDÉES

Une entreprise horticole de Laval, Le Paradis des orchidées, s'est distinguée à l'Exposition internationale d'orchidées d'Ottawa les 22 et 23 avril en recueillant 27 récompenses, dont 6 premiers prix. Pour cet événement, qui rassemblait 45 exposants du Canada, du Québec, de l'Ontario et de Taïwan, près de 2 000 plants d'orchidées étaient en compétition. Depuis sa première participation à une exposition en 1999, l'entreprise de l'île Jésus a remporté pas moins de 1 466 distinctions internationales, dont 466 premiers prix et 24 prix de l'American Orchid Society. Le Paradis des orchidées est situé à Sainte-Dorothée sur la Route des fleurs, un circuit de 12 km où l'on retrouve la plus grande concentration de producteurs de fleurs en serre au Québec. ✕



Le Paradis des orchidées, de Laval, a remporté 27 récompenses, dont six premiers prix à l'Exposition internationale d'orchidée d'Ottawa.

MONTÉRÉGIE

FERME GENLOUIS : UNE INNOVATION POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ

Félicitations à la Ferme Genlouis, membre de la Mutuelle de prévention de l'UPA et finaliste provinciale des Grands prix nationaux en santé et sécurité du travail de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail. Cette nomination souligne l'innovation de Louis Frédéric Joyal, ingénieur agricole et copropriétaire de l'entreprise, qui a conçu un chariot de transport qui facilite le chargement des carcasses de porc. Pouvant s'abaisser au plancher, le chariot est facile à manœuvrer, franchit les seuils de portes aisément et résiste à la corrosion. Simple et efficace, l'invention de M. Joyal assure sans difficulté le déplacement des charges et réduit d'autant les risques de blessures dues aux manipulations. La Ferme Genlouis se consacre à l'engraissement des porcs et à la culture de grains à Yamaska, en Montérégie. ✕



Louis Frédéric Joyal, ingénieur agricole a conçu un chariot de transport qui facilite le chargement des carcasses de porc.

MONTÉRÉGIE

DES AGRICULTEURS DE VAUDREUIL-SOULANGES VIENNENT EN AIDE AUX SINISTRÉS

Des agriculteurs de Vaudreuil-Soulanges ont prêté main-forte aux citoyens de Rigaud aux prises avec les inondations printanières. Durant trois jours, à l'aide de leurs tracteurs et de leurs voitures agricoles, cinq producteurs ont participé à la distribution de sacs de sable servant à construire des digues aux abords des résidences menacées par les eaux de la rivière Gatineau. C'est un geste de solidarité grandement apprécié par la communauté, qui démontre encore une fois l'esprit d'entraide du monde agricole. ✕

CHAUDIÈRE-APPALACHES

LA FERME GÉDÉSŒUFS REMPORTE LE JARRET ENTREPRISE AGRICOLE 2017



Photo : Annie Gagné

Sylvain Bourque (président du Comité du Jarret Entreprise agricole), Charles-Éric et Paulin Bouchard (copropriétaires de la Ferme Gédésœufs) et Martin Poulin (directeur adjoint du SCF Chaudière-Appalaches inc.).

La Ferme Gédésœufs, de Saint-Gédéon, a remporté le Jarret Entreprise agricole au 29^e Gala de l'entreprise beauceronne le 29 avril à Saint-Georges. Cette année, dans cette catégorie, les organisateurs de l'événement voulaient souligner le travail d'agriculteurs ayant réalisé un transfert technologique et mesurer les gains de productivité et de rentabilité obtenus. Profitant de la construction d'un nouveau bâtiment d'élevage pour leurs poules en liberté, les propriétaires de la ferme, Paulin et Charles-Éric Bouchard (relève familiale de la quatrième génération), ont équipé tous leurs bâtiments de contrôles intelligents permettant d'effectuer la régie d'élevage à distance. L'entreprise a également amélioré son autonomie en nourrissant son cheptel avec des grains cultivés sur ses propres terres. Les syndicats locaux de Beauce-Sartigan et d'Érabeauce se joignent à la Fédération de la Chaudière-Appalaches pour féliciter les propriétaires ainsi que ceux des deux autres entreprises finalistes : la Ferme Rayquate, de Saint-Gédéon, et Les Œufs de Beauce, de La Guadeloupe. ✕

LANAUDIÈRE

UN COUP DE POUCE DES ÉLEVEURS DE VOLAILLES AUX VICTIMES DES INONDATIONS

Le Syndicat des éleveurs de volailles de la Rive-Nord a fait don de bottes-pantalons pour venir en aide aux victimes des inondations dans le secteur du lac Saint-Pierre. La présidente Lise St-Georges a confié le matériel d'une valeur de 1 000 \$ aux représentants des municipalités de Saint-Barthélemy, de Louiseville et de Yamachiche, qui l'ont redistribué aux citoyens. Sensible à la situation que traversent les résidents affectés par la crue printanière, Mme St-Georges a dit « espérer que ce petit geste de solidarité du Syndicat puisse les aider en cette période difficile ». ✕

DEUX ENTREPRISES MAURICIENNES AU DÉFI OSENTREPRENDRE

Deux entreprises de la Mauricie ont été honorées au gala régional du Défi OSEntreprendre du 26 avril dernier. Dans la catégorie Réussite inc., il s'agit de la ferme familiale biologique Pranasens, qui produit des huiles essentielles et des eaux florales, et dans la catégorie Bioalimentaire, ce sont Les Escargots Champêtres, la seule entreprise de la région spécialisée en héliciculture (élevage d'escargots), qui ont remporté la palme. Ces deux fermes, la première de Sainte-Geneviève-de-Bastican et la seconde de Mont-Carmel, représenteront la Mauricie lors de l'édition nationale du concours en juin. C'est pour inspirer un plus grand nombre de personnes à croire en leurs talents que le Défi OSEntreprendre met en valeur les initiatives entrepreneuriales partout au Québec. ✕

TAM-TAM\TBWA 12^E AU MONDE POUR SON ENGAGEMENT SOCIAL

L'agence de publicité Tam-Tam\TBWA, qui a réalisé les dernières campagnes de l'Union (Pouvoir nourrir, pouvoir grandir et On fait tous partie de la recette), s'est hissée au 12^e rang mondial du classement Good Report 2016, qui souligne le travail créatif des agences dans la promotion de grandes causes. « Depuis le début, l'agence a choisi de faire de l'humanité son pilier créatif et de s'investir avec des annonceurs qui partagent nos valeurs de générosité, d'authenticité, de créativité et de partenariat. Parmi ceux-ci : Bixi, très axé sur le milieu communautaire québécois, et l'Union des producteurs agricoles. L'UPA ne cherche pas à être commerciale, mais bien à être la plus authentique possible. Elle a à cœur les produits locaux et la souveraineté de l'agriculture, deux valeurs auxquelles on adhère complètement », a indiqué Martin Sansregret, président de Tam-Tam\TBWA. ✕

POUR UNE FORMATION CONTINUE ACCESSIBLE À TOUS

Coup de chapeau à l'Union qui, à l'occasion du 70^e anniversaire de fondation de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA), le 24 mai dernier, a reçu une mention spéciale à titre de membre actif depuis les tout premiers débuts de l'organisme. L'ICEA a pour mission de défendre le droit des adultes à l'éducation et à l'apprentissage tout au long de leur vie et d'en faire la promotion. L'Union, qui est en effet partenaire de l'ICEA depuis sa fondation en 1946, demeure convaincue de l'importance de développer la formation continue et de la rendre accessible à tous. ✕

PRIX MÉRITAS À L'UPA POUR LA FORMATION DE 600 SENTINELLES AGRICOLES

L'Union a aussi reçu le 12 juin dernier le prix méritas Partenaire de l'année 2015-2017 de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS) pour souligner son engagement en prévention du suicide, notamment pour la formation de sentinelle agricole offerte à quelque 600 personnes, au cours de la dernière année. Pour le deuxième vice-président de l'UPA, Martin Caron, « beaucoup d'agriculteurs ne demandent pas d'aide ou ne connaissent pas les ressources disponibles. La mise en place de sentinelles permet d'être proactif rapidement quand la détresse se manifeste et de contribuer ainsi à la prévention du suicide. ✕

LES ÉLEVEURS DE PORCS REMPORTE LE PRIX DU CŒUR DE LA PUBLICITÉ

Félicitations aux Éleveurs de porcs du Québec, qui ont remporté le Prix du cœur 2017 grâce à leur campagne Facile à cuisiner. Facile à savourer! Pas moins de 10 000 jeunes ont pris part au vote et ont été séduits par la publicité *La tresse*, créée par l'agence Lg2. Ce prix est une activité pédagogique portée par l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) rive sud de Québec et vise à sensibiliser les jeunes au sujet de l'influence de la publicité dans leurs prises de décision et à les encourager à consommer de façon responsable. « La majorité des jeunes ont voté pour cette publicité parce qu'elle véhicule des valeurs familiales, particulièrement la place du père, et de saines habitudes de consommation », a mentionné Marie-Josée Carrier, porte-parole de l'ACEF Rive-Sud de Québec. On peut visionner la publicité à <https://bit.ly/coup-chapeau>. ✕



UNE MÉDAILLE D'OR POUR LES PRODUCTEURS DE LAIT

Les Producteurs de lait du Québec ont reçu cette semaine la Médaille d'or de l'Ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ). Cette récompense vise à reconnaître la contribution d'une personne ou d'une organisation à l'avancement de l'éducation et particulièrement à la promotion et au progrès des commissions scolaires et du système public d'enseignement par son influence et son engagement social et communautaire. « Les millions de berlingots de lait distribués gratuitement chaque année dans les écoles du Québec contribuent à l'adoption de saines habitudes de vie chez les élèves qui, comme on le sait, font partie des conditions qui favorisent l'apprentissage et la réussite éducative », a souligné la présidente de la FCSQ, Josée Bouchard. ✕



Les
Producteurs
de lait
du Québec

AU-DELÀ DES CHIFFRES

L'AGRICULTURE QUÉBÉLOISE SE DISTINGUE

ISABELLE BOUFFARD, DIRECTRICE
DIRECTION RECHERCHES ET POLITIQUES AGRICOLES



En mai dernier, Statistique Canada a diffusé les données du recensement agricole de 2016*. Encore une fois, ce portrait nous démontre que l'agriculture québécoise se distingue par rapport à l'ensemble du Canada. Examinons de plus près les principaux faits saillants.

Le nombre de fermes a baissé trois fois moins vite au Québec qu'au Canada

Le Canada compte maintenant 193 492 fermes, soit 5,9 % de moins qu'en 2011. Pour sa part, le Québec a perdu 518 fermes (-1,8 %), ce qui porte leur nombre à 28 919 en 2016. La province compte aujourd'hui 14,9 % des fermes canadiennes, comparativement à 14,3 % en 2011.

Les agriculteurs québécois vieillissent, mais restent les plus jeunes au pays

L'âge moyen des agriculteurs québécois a augmenté, passant de 51,4 à 52,9 ans. Au Canada, l'âge moyen des exploitants agricoles est maintenant de 55 ans. Même si le nombre de producteurs de moins de 35 ans a diminué au Québec, ces derniers demeurent proportionnellement plus nombreux que dans l'ensemble du pays.

Malgré un resserrement des marges, le Québec s'en sort mieux que la majorité des provinces

Pour chaque dollar de revenu, les fermes québécoises ont dépensé 0,84 \$ en 2015, soit 0,02 \$ de plus qu'en 2010. Le Québec reste tout de même en 3^e position au pays, après la Saskatchewan et le Manitoba. Au niveau canadien, la situation s'est détériorée dans le secteur laitier de même que dans celui des céréales et oléagineux.

Le Québec, un chef de file dans plusieurs productions

En 2016, le Québec compte :

- ▶ 49 % des entreprises laitières du Canada et 37 % du cheptel;
- ▶ 44 % des entreprises porcines et est responsable du tiers de la production;
- ▶ 21 % des fermes maraîchères.

Le Québec est aussi le leader incontesté de la production acéricole, avec 90,5 % des entailles au pays. De plus, la province se distingue du reste du Canada par ses superficies en production dans les secteurs suivants :

- ▶ 1^{er} rang : superficies globales de fruits et de petits fruits;
- ▶ 1^{er} rang : superficies consacrées à la culture des bleuets et des canneberges;
- ▶ 2^e rang : culture de maïs-grain;
- ▶ 3^e rang : culture du soya.

Près du tiers des entreprises canadiennes en mode de production biologique sont ici

En 2016, 30 % des entreprises canadiennes certifiées ou en transition vers la production biologique se trouvent au Québec, soit 1 268 entreprises. Cela représente 4,4 % des fermes de la province, alors qu'au Canada, 2,2 % des entreprises agricoles correspondent à ces critères.

Une plus grande conservation des boisés et des terres humides

La superficie agricole québécoise a diminué de 1,9 % depuis le dernier recensement. Toutefois, les superficies cultivées ont augmenté : elles représentent maintenant 57 % des terres agricoles, soit 1,87 million d'hectares. Contrairement au Canada, où les terres boisées et humides ont reculé de 5,7 % en milieu agricole, le Québec a connu une légère baisse de 1,3 % de celles-ci, ce qui illustre l'attention particulière portée à la protection du territoire.

Le recensement évolue avec le secteur agricole

De nouvelles questions au recensement 2016 permettent d'établir quelques constats intéressants :

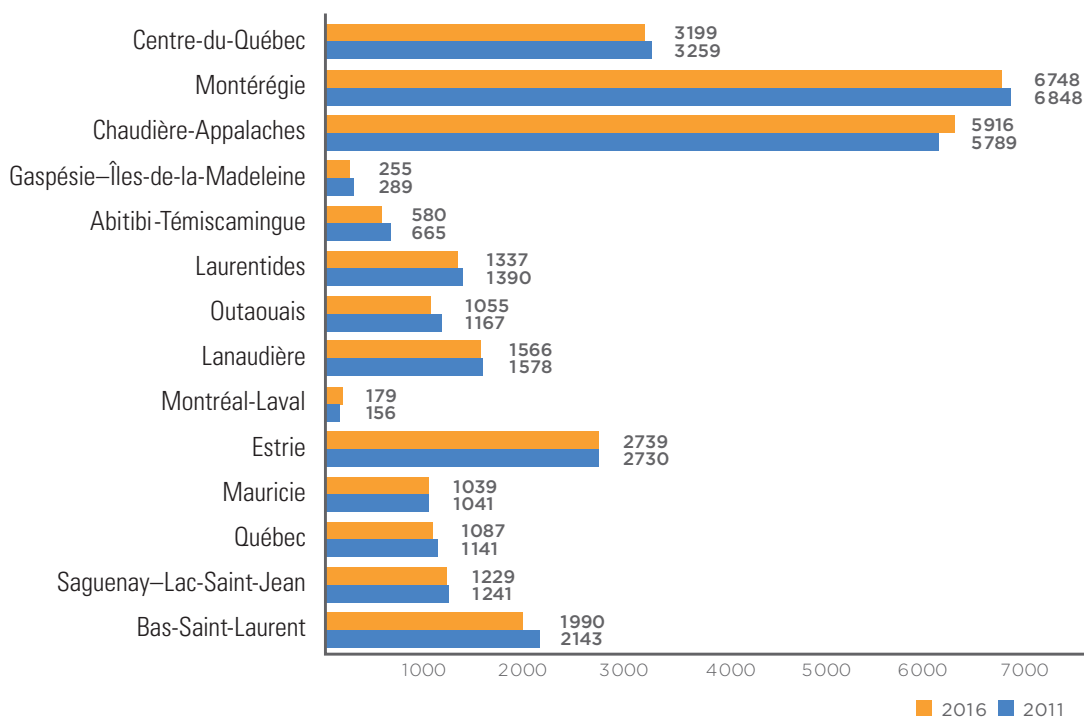
- ▶ 9,2 % des fermes québécoises ont un plan de relève écrit, contre 8,4 % des fermes canadiennes;
- ▶ 18,9 % des entreprises d'ici font de la vente directe, soit 6,2 % de plus que dans l'ensemble du pays;
- ▶ Avec 13,8 % des fermes utilisant l'alimentation automatisée, le Québec est en tête au Canada.

Pour en savoir plus sur les résultats du dernier recensement agricole canadien, consultez <http://bit.ly/Quebec-productions>. ✕

* Situation au 10 mai 2016, telle qu'établie par l'ensemble des répondants au questionnaire papier ou électronique du recensement.

Les fermes recensées sont celles qui ont la capacité de produire un produit agricole avec l'intention de le commercialiser, même les revenus sont de 0\$ pour l'instant.

Nombre de fermes par région du Québec, 2011 et 2016



VIVRE L'AGROTOUTRISME AU FÉMININ

RAYMONDE PLAMONDON, PRÉSIDENTE
FÉDÉRATION DES AGRICULTRICES DU QUÉBEC

Sans vouloir alimenter les stéréotypes, l'agrotourisme serait-il une affaire de femmes? C'est ce qu'a voulu savoir la Fédération des agricultrices du Québec en regardant de plus près le profil de 70 entreprises, membres du réseau Terroir et saveurs du Québec (produits d'ici) et de l'Association de l'Agrotourisme et du Tourisme Gourmand du Québec. Après analyse de cet échantillonnage pris au hasard, on a appris que 35 % des fermes agrotouristiques recensées ont comme principaux responsables des femmes et que 39 % sont gérées conjointement (homme-femme). Ainsi, des femmes sont engagées dans la gestion de 74 % des fermes agrotouristiques. Rappelons que dans l'ensemble du monde agricole québécois, on compte 25 % de femmes propriétaires ou copropriétaires d'entreprises. La tendance semble donc totalement inversée dans le secteur de l'agrotourisme.

VALORISER L'AGRICULTURE ET COMMUNIQUER SA PASSION

Les agricultrices qui ont été rencontrées pour discuter d'agrotourisme ont toutes un point en commun : elles veulent valoriser l'agriculture et communiquer leur passion. Qu'elles soient issues ou non du monde agricole et peu importe la profession qu'elles exerçaient auparavant, elles ont toutes le désir de faire connaître leur production aux citoyens. D'ouvrir leur porte, de montrer aux citoyens comment les choses se passent dans une ferme et de répondre aux questions de façon adéquate.

L'agriculture est l'un des métiers auquel les gens font le plus confiance, selon le Baromètre des professions de 2015. Diane O. Gilbert, de la Ferme Benoît et Diane Gilbert et fils inc. au Saguenay-Lac-Saint-Jean, remarque que les personnes qui fréquentent son entreprise aiment les agriculteurs et veulent parler avec eux. Ainsi, l'agrotourisme aide les producteurs à se faire connaître et à être acceptés dans leur milieu, tout en contribuant à valoriser l'entrepreneuriat familial.

Nathalie Kerbrat, propriétaire de l'Érablière du sanglier en Outaouais-Laurentides et Agricultrice de l'année 2016, mentionne : « Les jeunes manquent de connaissances de base sur l'agriculture et la provenance des aliments. Bien des gens ne savent pas comment sont produits les œufs, la viande, les légumes... ». Elle aime échanger avec ses concitoyens, leur parler de ses valeurs tel le respect de la nature et leur faire découvrir de nouvelles saveurs.

Pour sa part, Jeannine Messier, de la Ferme Équinoxe en Montérégie, anciennement en production porcine, a toujours porté cette passion en elle. Une fois que ses garçons ont repris la ferme, elle a décidé de mettre sur pied son rêve d'avoir une table champêtre et d'ouvrir ses champs à l'auto-cueillette, de bleuets et d'asperges notamment.

Ces entrepreneures croient qu'il est souvent plus facile pour les femmes d'interagir avec le public. « C'est plus naturel », soulignent-elles. Une chose est certaine : l'agrotourisme et l'achat local ont actuellement le vent dans les voiles et représentent une réelle tendance. Dans plusieurs régions, l'agrotourisme génère des retombées économiques considérables. Si les femmes peuvent prendre leur place dans ce créneau de marché et y performer, tout en faisant mieux connaître l'agriculture aux consommateurs, tout le monde en sortira gagnant. ✕



Diane Gilbert.



Jeannine Messier.



Nathalie Kerbrat.

ENTREPRENDRE LA VOIE DE LA CROISSANCE



AGRICARTE, FIÈRE PARTENAIRE DU PROGRAMME AVANTAGES DE L'UPA

Faites croître vos bénéfices grâce à un outil de financement offert exclusivement aux producteurs agricoles canadiens, et ce, sans frais annuels.

agricarte.ca

 AgriCarte®

 **Desjardins**
Entreprises

Coopérer pour créer l'avenir

183287

T-13662F (2016/01)

PUBLIREPORTAGE

Mis de l'avant par l'UPA afin de soutenir tous les producteurs du Québec dans leurs réalisations quotidiennes et leurs projets d'avenir, le Programme Avantages offre aux agriculteurs différents privilèges tels que; des rabais, des remises en argent, des forfaits et plusieurs autres avantages chez des commerçants et des partenaires de prestige. Soigneusement sélectionnés, les partenaires du Programme Avantages doivent répondre aux besoins spécifiques des producteurs d'ici; Desjardins est l'un de ces partenaires.

AGRICARTE : UNE ALLIÉE INDISPENSABLE

Que ce soit pour l'achat de pièces, d'outils, de pneus, d'équipement ou pour tous types de travaux au quotidien, un producteur doit constamment faire des investissements pour assurer la rentabilité et la croissance de son entreprise.

Bien consciente de cette réalité, Desjardins propose un outil qui est bien plus qu'une simple carte de crédit et qui s'avère une alliée indispensable, AgriCarte.

« C'est une solution idéale de paiement et de financement, qui est offerte exclusivement aux marchands et aux producteurs canadiens. De plus, son modèle coopératif, basé sur un réseau de près de 1 000 marchands à travers le pays, procure de nombreux avantages, en plus d'être accessible, simple, rapide et idéal pour réaliser une multitude de projets », souligne Serges Bériault, vice-président Services Affaires de Desjardins.

AGRICARTE EN 5 POINTS

- Utile pour tout achat relatif aux activités quotidiennes d'une entreprise agricole;
- Financement allant jusqu'à 100 000 \$ accessible directement chez le marchand;
- Programme de semences permettant d'acheter à l'automne et de ne rien payer avant l'automne prochain, sans intérêt;
- Programme de récompenses AgriPoints, échangeables contre des cartes-cadeaux;
- Réseau de près de 1 000 marchands à travers le Canada.

UN FINANCEMENT JUSQU'À 100 000 \$ ACCESSIBLE DIRECTEMENT CHEZ LE MARCHAND

L'avantage principal d'AgriCarte réside dans le fait qu'elle possède deux limites de crédit sur une seule et même carte.

D'une part, elle fonctionne comme une carte de crédit régulière pour tout achat relatif aux activités quotidiennes d'une entreprise agricole. D'autre part, elle donne une opportunité de financement pouvant aller jusqu'à 100 000 \$, ce qui permet aux producteurs de financer des achats plus importants. Deux types de financement peuvent être offerts par le marchand lui-même, soit le paiement reporté ou les versements égaux. Avec AgriCarte en poche, il n'est donc plus nécessaire de remplir des demandes de financement pour chaque achat.

« AgriCarte accompagne les producteurs au quotidien pour leurs dépenses d'exploitation en leur offrant une flexibilité de paiement », résume Serges Bériault.



DES SEMENCES ET DES RÉCOMPENSES

AgriCarte se distingue aussi par son programme de semences qui permet d'acheter dès l'automne et de ne rien payer avant l'automne suivant. **Le tout, sans aucun intérêt!** L'agriculteur ne paie ses semences qu'en novembre, une fois la récolte terminée et vendue.

En plus de ses nombreux avantages, AgriCarte possède aussi un programme de récompenses, les AgriPoints. Chaque fois qu'AgriCarte est utilisée, les récompenses s'accumulent, et ce, contrairement aux autres produits de financement traditionnels qui n'offrent aucune bonification. Les producteurs peuvent échanger leurs AgriPoints contre des cartes-cadeaux de leur choix pour se récompenser ou simplement pour gâter leurs employés. Dès l'adhésion à AgriCarte, on profite d'un boni de 1 000 AgriPoints.

Bref, avec AgriCarte, vous aurez en main une alliée indispensable, qui vous soutiendra dans toutes les facettes du quotidien de votre entreprise agricole, en plus de vous octroyer de nombreux autres avantages et des récompenses.

COMMENT SE PROCURER AGRICARTE?

D'abord, repérez le formulaire d'adhésion au www.agricarte.ca.

Une fois la demande remplie et transmise, un délai approximatif de deux semaines est requis pour recevoir votre carte. Profitez de ces quelques jours pour localiser directement sur le site Web les marchands participants près de chez vous. Il ne vous restera qu'à dire adieu aux soucis de financement pour les années à venir grâce à votre nouvelle alliée.

AgriCarte



Desjardins
Entreprises

À VOTRE SERVICE!



UNE FORCE POUR PROSPÉRER

TOUR D'HORIZON DES PROJETS DE CHAMBRE DE COORDINATION ET DE DÉVELOPPEMENT EN PRODUCTION SERRICOLE

ANDRÉ MOUSSEAU, PRÉSIDENT

LES PRODUCTEURS EN SERRE DU QUÉBEC

Au Québec, la production en serre regroupe quelque 700 entreprises réparties en deux grands secteurs, soit celui des végétaux d'ornement (60 % de la valeur de production en serre) et celui des légumes et des fruits (40 %). Bien que ces productions évoluent dans un environnement hautement compétitif et changeant, les perspectives d'expansion sont prometteuses. Les cibles de croissance déterminées par Les Producteurs en serre du Québec (PSQ) sont là pour le prouver : doubler les ventes d'ici 2021, en faisant passer les recettes financières de l'industrie de 265 M\$ en 2015 à 530 M\$.

Pour être à la hauteur des attentes fixées, les entreprises en serre devront continuer d'innover, d'adopter de nouvelles technologies, d'améliorer leur compétitivité et d'assurer la promotion de leurs produits. C'est dans cet esprit que les PSQ travaillent avec les membres de l'industrie à mettre sur pied des outils collectifs pour soutenir la recherche et le développement ainsi que la promotion générique. Pour ce faire, la création de deux chambres de coordination et de développement (CCD), dont les activités seront directement liées aux priorités et aux besoins des deux secteurs concernés, est envisagée. ✕

UNE CCD, C'EST QUOI?

La chambre de coordination (CCD) est un outil prévu par la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche et a comme objectif de promouvoir, d'améliorer, de coordonner et de développer la production et la mise en marché d'un produit agricole ou alimentaire.

Elle favorise l'approche collective et la concertation entre les acteurs d'un même secteur et sert de levier pour travailler à des enjeux communs.

La CCD n'est pas :

- › un office gérant un plan conjoint
- › une table filière
- › un outil pour encadrer les prix ou la mise en marché



LES DEUX CCD PROPOSÉES



1. VÉGÉTAUX D'ORNEMENT : PRIORITÉ À LA PROMOTION GÉNÉRIQUE

Des actions concertées autour d'enjeux stratégiques

- › Travailler avec les acheteurs et les fournisseurs sur les enjeux d'achat et d'approvisionnement
- › Positionner les végétaux d'ornement du Québec comme contribuant au développement durable
- › Aider le consommateur à identifier les végétaux d'ornement du Québec et à les privilégier lors de l'achat

Partenaire associé à ce jour :

- › Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ)



2. LÉGUMES ET FRUITS : PRIORITÉ À LA RECHERCHE ET AU DÉVELOPPEMENT

Des actions concertées autour d'enjeux stratégiques

- › Financer des études techniques et économiques en soutien au développement de la production
- › Travailler en partenariat avec l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ) pour la mise en œuvre de projets collectifs en matière d'innovation horticole (Fonds d'innovation en horticulture)
- › Identifier des produits et des modes de production innovants
- › Travailler en concertation avec les clients acheteurs pour un meilleur positionnement des produits du Québec et une reconnaissance accrue des légumes et des fruits produits en serre

Partenaire associé à ce jour :

- › Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ)



« Si nous souhaitons profiter des opportunités qu'offre le secteur des légumes et fruits de serre, il faut faire preuve de vision et se donner des outils pour travailler tous ensemble au développement de notre production »

— Jacques Demers, Les Productions horticoles Demers

L'apport des entreprises en production serricole dans les budgets de fonctionnement des chambres serait de 300 000 \$ pour la première année, soit 120 000 \$ pour les exploitations de légumes et de fruits, dont 80 000 \$ pour la contribution au Fonds d'innovation en horticulture, et 180 000 \$ pour les entreprises de végétaux d'ornement, dont 120 000 \$ en contribution à la campagne de promotion générique de la FIHOQ s'élevant à plus de 700 000 \$. Les PSQ seraient l'organisme accrédité pour assurer la représentation des entreprises serricoles auprès des CCD. Chacune d'elle serait gérée par un conseil d'administration où siègerait, en plus des entreprises en production serricole, au moins un autre partenaire de la filière. Pour financer la mise en place des deux chambres, une contribution des partenaires serait aussi demandée.

Les Producteurs en serre du Québec mènent actuellement une campagne d'information et de consultation afin de bien saisir les préoccupations des entreprises quant aux projets proposés, et pour exposer les bénéfices et les retombées qu'apportera la mise en œuvre des deux CCD. Pour réaliser les projets, un vote indicatif sera tenu en septembre, suivi d'un vote décisif à l'assemblée générale annuelle (AGA) des PSQ en novembre prochain. Participez en grand nombre, votre avis est important pour façonner les CCD selon vos besoins et priorités et vous donner collectivement une nouvelle force pour prospérer. ✕



« La mise en place de la Chambre de coordination et de développement donnera un nouveau souffle à notre secteur et lui permettra de faire face à de nombreux défis. »

— Hervé Barjol, Les Serres Ste-Anne

LES PROCHAINES ÉTAPES

- ▶ Une tournée des régions (été 2017)
- ▶ Un vote indicatif par courrier et courriel (septembre 2017)
- ▶ Un vote décisif à l'AGA des PSQ (novembre 2017)
- ▶ Demandes officielles à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (2018)



À SURVEILLER PROCHAINEMENT :

Les capsules vidéo d'entreprises serricoles soutenant les projets de CDD

Pour en savoir plus :

- ▶ Abonnez-vous à l'Info-Serre (psq@upa.qc.ca)
- ▶ www.serres.quebec
- ▶ Facebook/Les producteurs en serre du Québec



UNE SOURCE D'INSPIRATION : LA CCD DES FRAISES ET FRAMBOISES

En 2018, la Chambre de coordination et développement (CCD) des producteurs de fraises et framboises fêtera son 10^e anniversaire. En plus d'établir un partenariat durable entre l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec et des représentants de bannières en alimentation, des grossistes, des propriétaires de fruiteries ainsi que l'Association nord-américaine des producteurs de fraises, la Chambre a su mener à bien plusieurs projets structurants. Parmi ceux-ci, mentionnons le lancement en 2009 d'une nouvelle marque, Les Fraîches du Québec, qui a orienté la promotion autour d'une image synonyme de fraîcheur et de qualité en plus de répondre aux souhaits des distributeurs d'offrir aux consommateurs un produit plus uniforme correspondant à leurs besoins. De plus, en 2017, un nouvel outil de prévision de rendements a vu le jour à la suite de plusieurs années de recherche. Cet outil permet aujourd'hui d'arrimer les volumes disponibles et les promotions et de donner une place de choix aux fraises et aux framboises de chez nous entre juin et octobre. Ces deux réalisations bien concrètes, bénéficiant à l'ensemble de la Filière, ont été rendues possibles grâce à la concertation des acteurs à l'intérieur d'une CCD. ✕

ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

MARCHE POUR LA PROTECTION DES TERRES AGRICOLES

L'organisme La Voix citoyenne a organisé, le 10 juin à Beauport, une marche pour sensibiliser la population et les décideurs à l'importance de sauvegarder les terres agricoles pour leurs vocations premières : la culture et l'élevage. Plusieurs producteurs, notamment du Syndicat de l'UPA de Québec, Jacques-Cartier, étaient présents ce jour-là et avec eux, de nombreux citoyens et des politiciens. Le cortège s'est arrêté au bout des terres patrimoniales des Sœurs de la Charité, le temps de permettre aux porte-parole des organisations participantes de s'adresser à la foule. Rappelons que le Groupe Dallaire a acquis 215 hectares de ces terres parmi les plus fertiles de l'est du Québec en vue d'y construire un développement immobilier, qui est loin de faire l'unanimité. La situation est d'autant plus préoccupante que, dans son projet de schéma d'aménagement, la Ville de Québec prévoit demander à la Commission de protection des terres agricoles du Québec (CPTAQ) de dézoner ces terres patrimoniales. Depuis 2015, la Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale—Côte-Nord n'a cessé de faire pression sur les autorités municipales, notamment au moyen d'une pétition en ligne demandant que soient préservées les terres des Sœurs de la Charité. Le Syndicat présentera un mémoire à la mi-juin lors des rencontres de consultation de la ville. À suivre. ✕



AGA ET SOUPER-CONFÉRENCE DES ÉLEVEURS DE PORCS DES DEUX RIVES

Plusieurs dossiers étaient à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs des Deux Rives du 18 avril dernier : contrôle et éradication du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), animaux inaptes au transport et modalités sur l'écoulement et le déplacement des porcs d'un abattoir à l'autre dans la convention de mise en marché. Près de 300 convives ont ensuite participé à un souper-conférence durant lequel le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, et le président de l'Union, Marcel Groleau, ont livré des messages optimistes et rassembleurs. La conférence de Nicolas Duvernois, fondateur de Pur Vodka et de Romeo's Gin, dont l'histoire est une source d'inspiration pour tout entrepreneur, a elle aussi été fort appréciée. Après l'hommage rendu aux Gauthier de Saint-Irénée, Famille agricole de l'année 2016, des bourses de 1 000 \$ ont été décernées à deux jeunes éleveurs de porcs : Benjamin Roy (Ferme Saniben) et Carl Labrecque (Ferme Les Lucioles). ✕

PAYS'ART : LE CIRCUIT D'ART ÉPHÉMÈRE EN MILIEU AGRICOLE EN SERA À SA 2^E ÉDITION

Forts du succès obtenu en 2016, la MRC de Charlevoix et ses partenaires, dont les agriculteurs, récidivent avec la 2^e édition de Pays'Art. Du 29 juillet au 9 octobre, les citoyens, promeneurs et touristes pourront parcourir un circuit champêtre d'œuvres d'art éphémères, que les Anglais appellent « land art ». En plus des œuvres, l'exposition leur fera découvrir les paysages agricoles de Charlevoix et les producteurs qui les façonnent. Deux moments forts à ne pas manquer :

Samedi 29 juillet : ouverture du circuit Pays'Art en présence des artistes;

Les dimanches 24 septembre et 1^{er} octobre : tournée guidée en autobus, offerte en partenariat avec le festival Rêves d'automne. ✕



Mieldala de Fannie Dubeau.

Photo : René Bouchard, photographie

RETOUR SUR LA SOIRÉE SOCIALE DE L'UPA DE CHARLEVOIX-EST

Cette année, c'est à Saint-Aimé-des-Lacs qu'avait lieu la grande soirée sociale du Syndicat de l'UPA de Charlevoix-Est. Venus en grand nombre, les producteurs et leur famille ont souligné les moments forts de la dernière année : la journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec à la Ferme MB (La Malbaie) et la réflexion entourant le Plan de développement de la zone agricole (PDZA). Les participants en ont profité pour saluer les Gauthier de Saint-Irénée qui, en décembre dernier, ont reçu le prestigieux titre de Famille agricole de l'année. ✕

MAURICIE

SOUTIEN AU DRAINAGE ET AU CHAULAGE DES TERRES : LA MAURICIE RESTE SUR SA FAIM

Le 28 mars, le ministre des Finances du Québec a annoncé l'ajout de 34 MRC à la liste des territoires visés par le programme de soutien au drainage et au chaulage des terres. En Mauricie, le programme s'adressera aux agriculteurs des villes de La Tuque et de Shawinigan et des MRC de Maskinongé et de Mékinac. La Fédération de l'UPA de la Mauricie multiplie actuellement ses représentations afin que Trois-Rivières et que la MRC des Chenaux fassent également partie des zones visées. Les modalités du nouveau programme n'étant pas encore connues, nous invitons les producteurs à démontrer leur intérêt pour ce programme à Hélène Bernard, du MAPAQ, au 819 371-6761, poste 4624. ✕

STAGE D'UN JOUR POUR CONFIRMER SES INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Frédéric, jeune finissant de l'école secondaire des Pionniers, s'intéresse à l'agriculture depuis sa tendre enfance, mais malgré sa passion, il envisage de poursuivre des études d'ingénierie. À l'âge où il doit faire des choix, il a découvert le métier d'ingénieur agricole. « J'habite dans une ferme. J'aime travailler et passer du temps avec les animaux. Je souhaiterais leur rendre la vie plus facile et plus belle. C'est pourquoi ce métier m'intéresse », affirme-t-il. Mais comment savoir si ce travail lui plaira? C'est ce qu'il a vérifié en participant à une journée de stage en entreprise offerte par l'organisme Jeunes explorateurs d'un jour et le Centre d'emploi agricole (CEA) de la Mauricie. La firme Les Consultants Mario Cossette inc. (MCI) a répondu rapidement à l'appel du CEA, qui lui proposait d'accueillir Frédéric comme stagiaire d'un jour. Le 20 avril dernier, Éric Baril, ingénieur agricole au sein de l'entreprise, a donc fait découvrir son travail sur le terrain à Frédéric. Grâce à cette expérience d'un jour, celui-ci a pu confirmer que son choix de carrière était le bon. ✕

L'EXPO DE TROIS-RIVIÈRES INITIE LES JEUNES AUX CONCOURS DE JUGEMENT D'ANIMAUX

L'Expo de Trois-Rivières qui se tiendra du 6 au 15 juillet, invite les jeunes de 5 à 30 ans à vivre une expérience inédite : le Junior 3R, une formation qui les aidera à développer leurs compétences en tant que participants aux concours de jugements d'animaux. Grâce aux précieux conseils de professionnels et d'éleveurs élités, ils se familiariseront avec les meilleures pratiques : techniques de tonte, préparation des vaches, jugement, présentation des animaux, etc. Ouvert à tous les jeunes du Québec, de l'Ontario et des Maritimes, le Junior 3R aura lieu les 5, 6 et 7 juillet prochains. Tous les détails sur la page Facebook Le Junior 3R ou au www.expotr.ca. ✕



SONDES ÉLECTRONIQUES POUR FACILITER L'INSTALLATION DES DRAINS

La direction régionale du MAPAQ a récemment fait l'acquisition de trois sondes électroniques et d'une terrière qui permet de forer jusqu'à 8 pi de profondeur. Les sondes mesurent l'efficacité de la conductivité hydraulique des sols – la vitesse de déplacement de la nappe phréatique – au-dessus et en dessous des drains à poser : des données importantes pour déterminer l'écartement entre les drains. Les mesures doivent être prises lorsque la nappe phréatique est haute, soit au printemps ou à l'automne. Pour plus d'information : Hélène Filion (MAPAQ) au 819 371-6761, poste 4613. ✕



Éric Baril (à droite) ingénieur agricole chez MCI en compagnie du jeune stagiaire.

GASPÉSIE-LÈS ÎLES

LA CONCERTATION AU CŒUR DE LA PLANIFICATION RÉGIONALE

Le 18 mai dernier, comblant le vide laissé par la disparition de la Conférence régionale des élus de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Forum Gaspésie 2017 a réuni des leaders des milieux économiques, environnementaux, agricoles, sociaux, municipaux et régionaux. Les secteurs de la faune, de la forêt, de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont tous fait l'objet d'un atelier. Le président général de l'Union, Marcel Groleau, y a prononcé une conférence sur les enjeux du développement régional. Les orientations et les idées mises de l'avant lors de cet événement alimenteront les travaux entourant l'adoption de la future Stratégie pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires de la région et l'établissement des priorités présentées au Fonds d'appui au rayonnement des régions (programme FARR). ✕



RÉCUPÉRATION ÉCOLOGIQUE DES TUBULURES D'ÉRABLIÈRE

Saviez-vous que la tubulure d'une érablière de 4 000 entailles nécessite à peu près 1 tonne de plastique? Pour disposer de façon écologique de ce matériel, la Fédération de l'UPA, le MAPAQ et la société Environek ont mis sur pied un projet spécial dont peuvent se prévaloir les acériculteurs de la Chaudière-Appalaches. Deux options sont possibles sur rendez-vous seulement. Les acériculteurs peuvent rapporter leur tubulure usagée :

- à l'usine Environek de Saint-Malachie, en prenant d'abord un rendez-vous au 418 387-4003;
- ou en prenant rendez-vous à l'Écocentre le plus près de leur entreprise : Saint-Côme-Linière (418 685-2230), Beauceville (418 774-5275), La Guadeloupe (418 459-3342), Sainte-Marie (418 389-0594 ou 418 389-4310), L'Islet (418 234-6312) ou Sainte-Perpétue (418 359-0110).

Les acériculteurs peuvent obtenir une remise en argent pouvant aller jusqu'à 250 \$/tonne métrique. Pour en savoir plus, visitez le site d'Environek au www.environek.com. ✕



PREMIER SOUPER-CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LA MRC DES APPALACHES

Des élus municipaux, des représentants socioéconomiques et financiers ainsi que des fournisseurs d'équipement ont assisté au souper-conférence organisé récemment par le Syndicat de l'UPA des Appalaches. Invité à y prendre la parole, le président de la Fédération, Paul Doyon, a rappelé les grandes étapes du développement de l'agriculture dans la région, les raisons qui ont poussé les producteurs à se doter d'outils de mise en marché collective et les beaux défis que doit relever aujourd'hui le secteur, notamment celui de répondre aux attentes des consommateurs. À l'issue de la soirée, le préfet de la MRC des Appalaches, Paul Vachon, a, à son tour, confirmé l'importance de préserver les outils collectifs des agriculteurs pour assurer le dynamisme des communautés rurales du Québec. Ce souper-conférence était le 2^e d'une série qui sera organisée dans chacune des MRC de la Chaudière-Appalaches au cours des prochains mois. ✕

OPÉRATION BANDES RIVERAINES DANS BELLECHASSE

Près de 70 agriculteurs de la région ont assisté aux soirées d'information sur l'aménagement des bandes riveraines données à Saint-Charles (27 avril) et à Saint-Lazare (4 mai). Des responsables de la MRC de Bellechasse ont rappelé l'importance de créer et de protéger ces bandes végétales le long des cours d'eau, qui préviennent l'érosion des rives et celle des champs tout en contribuant à la préservation de la qualité de l'eau. Par ailleurs, plus de 850 fermes de la MRC de Bellechasse ont également reçu un dépliant sur la préservation des cours d'eau. Produit par la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches et les ministères de l'Agriculture et du Développement durable, le feuillet informe les producteurs sur les exigences réglementaires. Le site Web sur les bandes riveraines que l'Union a lancé plus tôt cette année est un autre outil de référence facile à consulter au www.bandesriveraines.quebec. ✕



UNE INITIATIVE ORIGINALE DE PRODUCTEURS ET RESTAURATEURS ÉCORESPONSABLES VOIT LE JOUR

En mai dernier, à l'initiative de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches, une trentaine de producteurs agricoles de la région ont participé à la création d'une nouvelle coopérative de solidarité. Baptisé Le PRÉ, cet organisme des plus prometteurs permettra aux agriculteurs membres de distribuer plus facilement leurs produits dans des établissements hôteliers de la grande région de Québec. La coopérative regroupe des producteurs et restaurateurs qui souhaitent minimiser les intermédiaires pour offrir des produits frais et locaux aux citoyens. Actuellement, six restaurants sont membres, ou en voie de l'être. Les producteurs ou restaurateurs intéressés peuvent contacter Jean-Philippe Carrier à jpcarrier@upa.qc.ca ou au 418 386-5588, poste 2016. ✕



De gauche à droite, le conseil d'administration formé à la suite de l'assemblée de fondation du PRÉ : Arnaud Marchand (Chez Boulay), Isabelle Labonté (Ferme Labonté et Filles, Dosquet), Sylvain Bourque (président du Comité de développement de l'agriculture à la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches), Annik Lachance (Ô Jardin de Plante, Saint-Édouard-de-Lotbinière), Christophe Perny (Le Monastère des Augustines), Cavila Dubé (Le Jardin des Arômes, secteur Pintendre à Lévis) et Patrick Dubé (Le Saint-Amour).

ACCAPAREMENT DES TERRES : LA RELÈVE SE MOBILISE

Une fois de plus – une fois de trop! –, l'accaparement et la financiarisation des terres agricoles touchent un autre jeune du Bas-Saint-Laurent. L'événement est survenu quelques jours à peine après que le Fonds de solidarité FTQ et la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) eurent annoncé un investissement de 10 M\$ chacun dans Pangea. C'est cette entreprise qui vient justement d'acquérir à gros prix les terres pour lesquelles Jean-Luc Laplante, un jeune agriculteur de Saint-Germain de Kamouraska, avait déposé une offre d'achat. Rappelons qu'en 2014 et en 2015, d'autres jeunes agriculteurs de la région avaient vu leurs projets d'acquisition être bloqués, toujours par Pangea, propriété des hommes d'affaires Charles Sirois et Serge Fortin.

Après avoir créé un comité de stratégie, en mars 2015, la Fédération a présenté en commission parlementaire un mémoire accompagné de 47 résolutions d'appui de MRC, de municipalités et d'intervenants du territoire. Bien que le gouvernement du Québec n'ait encore rien fait dans ce dossier, l'Association de la relève agricole du Bas-Saint-Laurent (ARABSL) refuse de baisser les bras et a réactivé le comité de stratégie. Une rencontre a eu lieu avec les conseils de ville et les représentants des MRC ont été invités à participer au mouvement. L'ARABSL sollicite l'appui des différents acteurs régionaux à une résolution qui demande au gouvernement du Québec d'adopter la mesure dite « des 100 hectares ». Par cette mesure, on souhaite limiter à 100 ha par année les superficies de terres qu'une personne peut acquérir à d'autres fins qu'à des transferts entre générations, apparentés ou non. À suivre. ✕



LES AGRICULTRICES DU BAS-SAINT-LAURENT SOUFFLENT LEURS 30 BOUGIES

C'est avec une grande fierté que les Agricultrices du Bas-Saint-Laurent ont souligné leur 30^e anniversaire le 30 avril, à l'occasion d'un brunch familial. Des invitées de marque, qui ont bâti le syndicat, y ont livré des témoignages rassembleurs et des anecdotes. Ariane Olivier Ouellet a relaté l'histoire du syndicat et de sa fondation, en 1987, sous l'égide de la première présidente, Émilienne Beaulieu, à laquelle elle a succédé l'année suivante. Yvonne Plourde Cimon, présidente dans les années 1990, a elle aussi livré un vibrant témoignage, tandis que l'actuelle présidente, Nancy Caron, en poste depuis plus de 10 ans, a rappelé les faits saillants, les projets et les gains que les Agricultrices ont obtenus. Dominique Brisson et Diane Lajoie ont parlé de leur parcours en agriculture et des honneurs qu'elles ont remportés, la première comme Agricultrice de l'année, la seconde comme Agricultrice de passion. ✕



Les Agricultrices du Bas-Saint-Laurent ont souligné leur 30^e anniversaire le 30 avril, à l'occasion d'un brunch familial.

LES BELLES HISTOIRES DE LA RELÈVE DU BAS-SAINT-LAURENT

Le 10 mai, c'était jour de lancement pour l'Association de la relève agricole du Bas-Saint-Laurent (ARABSL), qui présentait au public son recueil *Histoires à succès de la relève agricole du Bas-Saint-Laurent*. La publication raconte l'histoire de 10 jeunes producteurs de la région, qui se sont établis dans différentes productions. L'ouvrage illustre la passion et la persévérance de cette nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles et veut encourager la jeunesse à s'intéresser à la profession. Pour la présidente de l'ARABSL, Julie Dagenais, c'est important de montrer « qu'il y a beaucoup de jeunes agriculteurs très inspirants qui participent au dynamisme et à l'économie du Bas-Saint-Laurent et du Québec ». Le recueil sera distribué aux étudiants des programmes d'agriculture et à tous les jeunes qui participeront aux prochaines activités de l'ARABSL. On peut également se le procurer aux bureaux de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, auprès des conseillers à la relève et établissements du MAPAQ. ✕



L'ouvrage illustre la passion et la persévérance de cette nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles et veut encourager la jeunesse à s'intéresser à la profession.

POUR AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE LA MISE EN MARCHÉ COLLECTIVE

Le conseil d'administration du Syndicat des producteurs forestiers du sud du Québec (SPFSQ) proposera au cours des prochains mois que son agence de vente intègre le bois de sciage résineux au plan conjoint. Cette modification a pour but d'améliorer l'efficacité de la mise en marché collective alors que le contexte est passé d'un marché équilibré à un marché d'acheteurs. Lisez les commentaires du président du SPFSQ, André Roy, sur le sujet, au www.spbestrie.qc.ca/mot-du-president. ✕



André Roy.

LES PROGRAMMES AGRI SOUS LA LOUPE

Le 18 avril, une cinquantaine de producteurs, majoritairement du Syndicat local de l'UPA du Haut-Saint-François, ont assisté à une soirée d'information sur les programmes de gestion des risques administrés par La Financière agricole du Québec (FADQ). L'objectif consistait non seulement à les démystifier, mais surtout à optimiser leurs retombées positives sur les entreprises agricoles. Des représentants de la FADQ ont donc passé en revue leurs principales caractéristiques et conditions d'admissibilité. Les producteurs en ont profité pour leur faire part des difficultés qu'ils rencontrent dans la gestion de ces programmes. Votre syndicat local aimerait organiser ce genre de rencontre? Les représentants de la FADQ nous ont confirmé leur disponibilité. ✕

LES CINQ SENS AU SERVICE DE LA MISE EN MARCHÉ

Le 9 février à Compton, des producteurs et des transformateurs alimentaires de l'Estrie, qui ont l'habitude de faire déguster leurs produits aux consommateurs, ont participé à une toute nouvelle expérience : une formation sur le goût. Conçue et dispensée par l'organisme Croquarium, dont le siège social est en Estrie, avec l'appui de la Fédération de l'UPA-Estrie, cette formation a pour titre *Utiliser les cinq sens dans la mise en marché*. Les participants ont dû sortir de leur zone de confort et aller au-delà de leur façon de faire habituelle dans le domaine de la démonstration de produits. Marine Pouyfaucou, coordonnatrice à l'« éducation au goût », de Croquarium, les a initiés à l'art d'éveiller tous les sens du consommateur en lui faisant vivre une expérience sensorielle unique. La formation pratico-pratique propose aux agriculteurs et aux transformateurs des outils précieux qui permettent à leurs produits de se démarquer. « Décrire le produit par son parfum, sa texture, son goût en bouche, le bruit qu'il fait quand on l'apprête et qu'on le mange, tout ça joue sur l'envie qu'on aura de l'acheter et, ultimement, de le manger », précise Marine Pouyfaucou. ✕



Photo : Vincent Cliche/TC Media

Mélanie Éliane Marcoux, Sonia Quirion et Caroline Fauteux goûtent aux produits Les Douceurs de l'érable Brien, ici représentés par Audrey Simard et Karine Dostie.

PROGRAMME DE SOUTIEN AU DRAINAGE ET AU CHAULAGE DES TERRES AGRICOLES

Les producteurs des MRC du Haut-Saint-François et du Granit pourront se prévaloir du programme de soutien au drainage et au chaulage des terres agricoles.

La Fédération en diffusera les modalités d'accès dès qu'elles seront disponibles. D'ici là, les producteurs peuvent visiter le site Web du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), à la section *Productions animales et végétales*, pour se familiariser avec les règles en vigueur dans d'autres régions. ✕



BEECONNECTED POUR PROTÉGER À LA FOIS LES CULTURES ET LES ABEILLES

Une toute nouvelle application numérique, *BeeConnected*, met en interrelation les apiculteurs, les agriculteurs et les entrepreneurs en pulvérisation. Elle leur permet de connaître l'emplacement des ruches et les applications de produits phytosanitaires prévues pour protéger les cultures. Les utilisateurs n'ont qu'à télécharger *BeeConnected* pour iPhone, Android ou sur plateforme Web et qu'à s'inscrire. Les producteurs peuvent alors indiquer les activités agricoles qu'ils planifient et les apiculteurs doivent préciser l'emplacement de leurs ruches. Les renseignements qu'ils obtiennent via *BeeConnected* ne sont accessibles qu'aux utilisateurs de la région concernée. Tous les détails au www.beeconnected.ca. ✕



DES ACTIONS POSITIVES POUR CONTRER LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Les actions positives se multiplient dans le dossier de la santé psychologique. Cette année, deux groupes de sentinelles ont suivi la formation conçue spécialement pour le secteur agricole. Bientôt, 550 fermes laitières bénéficieront des retombées de Sème la vie, un projet qui établit des liens privilégiés avec les producteurs laitiers et les renseigne sur les services offerts par les centres de prévention du suicide (CPS). La Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec entend par ailleurs poser les jalons d'une concertation régionale en invitant tous les intervenants actifs dans le domaine à faire part de leur plan d'action respectif. Déjà, tous les intervenants du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) dans les trois centres de prévention du suicide du Centre-du-Québec ont reçu le dépliant *Vivre sur une ferme*. À suivre. ✕

UNE VITRINE AGROALIMENTAIRE POUR LE CENTRE-DU-QUÉBEC

Neuf entreprises agroalimentaires de la région participent actuellement à un projet agrotouristique visant à créer une vitrine des produits phares du Centre-du-Québec tels l'érable et les canneberges. Avec le Festival des fromages, la Balade gourmande, les portes ouvertes sur les vignobles, le Salon des antiquaires et le Grand bal de la pivoine, le Centre-du-Québec entend accroître son rayonnement en tant que destination gourmande. ✕

PRÈS DE 50 TONNES DE PLASTIQUE AGRICOLE RECYCLÉ

En 2016, la municipalité de Tingwick, l'entreprise Gaudreau Environnement et l'UPA ont décidé d'unir leurs forces pour résoudre les problèmes liés à la récupération des plastiques agricoles. La ville souhaitait diminuer la quantité de matières destinées à l'enfouissement. Gaudreau Environnement cherchait à augmenter les quantités de plastique à valoriser et l'UPA souhaitait améliorer le processus de collecte des plastiques à la ferme. Gaudreau Environnement a remis à tous les agriculteurs un conteneur spécial. La municipalité a assumé les coûts supplémentaires des collectes réalisées désormais aux six semaines. Pour sensibiliser les producteurs au projet et favoriser leur participation, un représentant de l'Union était présent tout au long de la démarche. Après une année complète d'expérimentation, les 50 tonnes de plastique récupérés et valorisés confirment le succès du projet. ✕

UN NOUVEAU CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LA MRC D'ARTHABASKA

Pour accompagner les agriculteurs dans la mise en œuvre du Plan de développement de la zone agricole (PDZA), la MRC d'Arthabaska, le Syndicat de secteur de l'UPA des Bois-Francs et le Syndicat de l'UPA de Victoriaville et ses environs de même que la Corporation de développement économique de la région de Victoriaville ont annoncé, au mois de mai, la création d'un poste de conseiller en développement agricole. Le PDZA d'Arthabaska vise à maximiser les activités agricoles du territoire en misant sur l'entrepreneuriat et l'innovation. Le mandat du futur conseiller sera donc de déterminer les secteurs pouvant être optimisés, mais surtout d'amener les producteurs à saisir les opportunités de développement. En créant ce nouveau poste, la MRC d'Arthabaska se donne les moyens de ses ambitions. ✕

LA FORMATION DES TRAVAILLEURS, UNE PRIORITÉ

Franc succès du projet Jeunes trayeurs Desjardins

Depuis sa mise sur pied, le projet de formation Jeunes trayeurs Desjardins a attiré plus de 60 participants. Cette formation offerte gratuitement par Desjardins Entreprises permet à des jeunes d'acquérir les connaissances nécessaires pour assister les producteurs laitiers dans la traite des vaches les fins de semaine et durant les vacances scolaires.

Six nouveaux manœuvres agricoles prêts pour l'emploi

La formation de courte durée de manœuvre agricole mise sur pied par les services aux entreprises des commissions scolaires du Centre-du-Québec et le Centre d'emploi agricole (CEA) a été donnée à six candidats. Trois d'entre eux ont déjà trouvé un emploi. Les agriculteurs qui souhaitent en savoir plus s'adressent au CEA.

Des nouveaux arrivants intéressés à occuper des postes en production laitière

Pour découvrir les emplois offerts dans les fermes laitières, une trentaine de personnes originaires de Syrie et du Népal étaient récemment de passage dans les municipalités de Fortierville et de Sainte-Françoise. L'objectif de cette tournée, rendue possible grâce aux efforts d'AGRI-carrières, est de voir s'installer au moins six familles immigrantes dans ces municipalités et de pourvoir des postes de qualité dans les fermes laitières de ces localités. ✕



MONTÉRÉGIE

2^E ANNÉE DU PROGRAMME ALUS MONTÉRÉGIE : PLUS DE 15 HECTARES SERONT AMÉNAGÉS

Le programme ALUS Montérégie permettra cette année à 16 agriculteurs de 11 municipalités (Rougemont, Mont-Saint-Grégoire, Les Cèdres, La Présentation, Saint-Damase, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Alexandre, Sainte-Sabine, Farnham, Saint-Polycarpe, Sainte-Justine-de-Newton et Saint-Pie) d'aménager 15,66 ha pour améliorer la qualité de l'environnement. Les aménagements, qui seront réalisés de juin à octobre, prévoient la création de bandes riveraines élargies, de bandes riveraines pollinisatrices et de haies brise-vent, la restauration d'un milieu humide et la plantation d'arbres et d'arbustes. Pour mettre en place ces projets, le programme ALUS Montérégie offre non seulement de l'aide technique, mais aussi une rétribution financière aux agriculteurs. Pas moins de 11 700 \$ seront remis cette année aux producteurs participants et près de 60 000 \$ d'ici 2021. La Fédération de l'UPA de la Montérégie remercie Soleno, partenaire majeur du programme et chef de file de solutions de contrôle et de maîtrise des eaux pluviales. Pour plus d'information, rendez-vous au www.upamonteregie.ca/ALUS. ✕

LAURÉATES DE LA SOIRÉE HOMMAGE AUX AGRICULTRICES

Trois productrices ont remporté les honneurs lors de la 30^e Soirée hommage aux Agricultrices de la Montérégie-Est, le 22 avril. Pour son engagement entrepreneurial et social ainsi que son leadership, Martine Bourgeois, de la Ferme Saint-Ours, a reçu le titre d'Agricultrice de l'année. Elle représentera la région au Gala Saturne de la Fédération des agricultrices du Québec, l'automne prochain. Thérèse Choinière, du Verger champêtre, a remporté le prix Honneur au mérite – Rayonnement, et Diane Viau, de la Ferme JDR Viau, a obtenu la mention spéciale Agricultrice de cœur. ✕



Thérèse Choinière, Jeannine Messier, Martine Bourgeois, Diane Viau.

DES AGRICULTEURS À LA PETITE SÉDUCTION

Le tournage de l'émission de *La petite séduction*, à Saint-Stanislas-de-Kostka, a permis au président du Syndicat de l'UPA de Beauharnois-Salaberry, François Vincent, d'adresser quelques mots aux téléspectateurs. Robert Mailloux, administrateur du Syndicat, a exécuté quelques pas de danse devant les caméras, tandis que Josée Lajeunesse, également administratrice, a parlé de santé psychologique en milieu agricole et de la formation *Agir en sentinelle pour la prévention du suicide*. Pour revoir l'émission diffusée le 17 mai à Radio-Canada, rendez-vous au www.ici.radio-canada.ca/tele/la-petite-seduction. ✕

LANAUDIÈRE

TABLE DES PRÉFETS DE LANAUDIÈRE : CONSULTATION SUR LES PRIORITÉS RÉGIONALES

Dans le cadre de la révision de la stratégie d'occupation et de vitalité du territoire adoptée par le gouvernement du Québec ainsi qu'en prévision de la mise en place du Fonds d'appui au rayonnement des régions (programme FARR), la Table des préfets de la région de Lanaudière a tenu, le 12 mai dernier, une journée de réflexion et de consultation sur les priorités régionales. Près de 150 intervenants du milieu (municipalités et organismes socioéconomiques) ont participé à cette rencontre.

Les représentants de la Fédération de l'UPA Lanaudière et du Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière n'ont pas manqué d'y faire valoir toute l'importance du secteur agroalimentaire lanauois pour s'assurer que celui-ci bénéficie d'une juste part des sommes qui seront consacrées au développement de la région. C'est à la fin du mois de juin que la Table des préfets annoncera les priorités et les budgets qui seront accordés en vertu du programme FARR. ✕



Michel Désy, vice-président de la Fédération de l'UPA Lanaudière, en compagnie de Lise Thériault, vice-première ministre du Québec et Ministre responsable de la région de Lanaudière.

RETOUR SUR L'AGA DE LA FÉDÉRATION

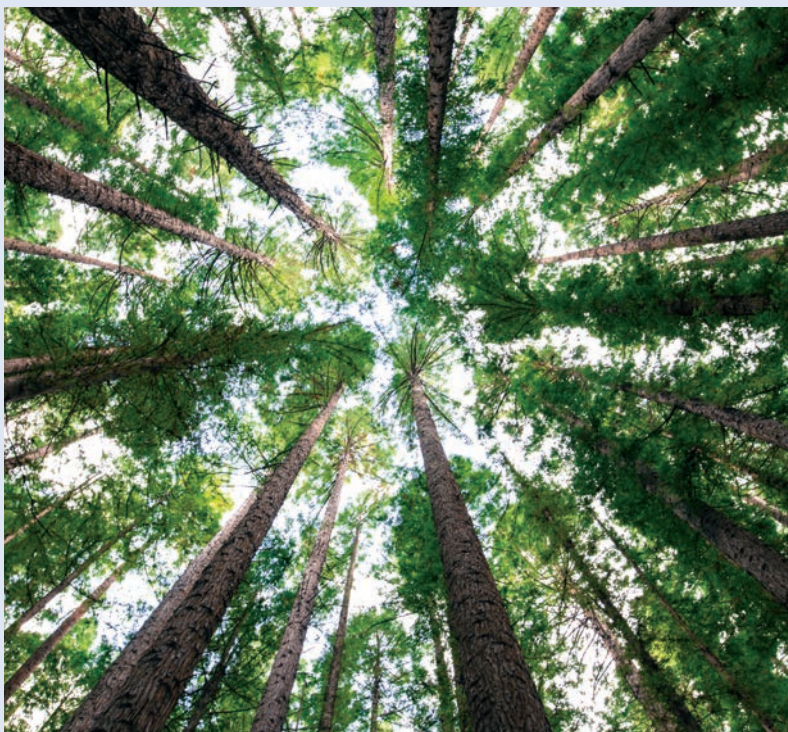
L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération de l'UPA de Lanaudière (FUPAL) a accueilli une centaine de participants, le 20 avril. Après le message du président Marcel Papin, le Collectif de formation agricole de Lanaudière a décerné la mention d'honneur Claude Rivest, qui souligne la persévérance d'un adulte en formation continue, à Matthieu Lavallée, de la Ferme Framala, de Berthierville. L'assemblée s'est conclue par une ovation à Gilbert Nicole, nouveau retraité, qui aura donné à la FUPAL 37 années de loyaux services à titre de directeur régional. ✕

LES AMATEURS DE GOLF DOIVENT S'INSCRIRE RAPIDEMENT

C'est au Club de golf Montcalm, de Saint-Liguori, qu'aura lieu le 12^e Tournoi des Maraîchers de Lanaudière le 12 juillet prochain. On annonce de nombreux prix de présence. Faites vite, les places sont limitées! Réservations avant le 29 juin auprès de Michel Pichette (450 588-3171), de François Gagnon (450 839-3329) ou de Jeanne Arsenault (450 753-7486, poste 232). ✕

LA FORÊT PRIVÉE POURRAIT CRÉER JUSQU'À 600 EMPLOIS

Le secteur de la forêt privée d'Abitibi-Témiscamingue pourrait à lui seul créer jusqu'à 600 nouveaux emplois et avoir un impact majeur sur l'économie de la région. C'est le constat qu'ont fait les organisateurs du 4^e Rendez-vous des ressources naturelles. L'événement, qui s'est déroulé le 12 mai au Centre communautaire du quartier McWatters, de Rouyn-Noranda, devant une salle comble de 130 participants, avait pour thème « La forêt privée comme moteur de développement économique régional ». Les participants ont eu l'occasion de discuter avec les conférenciers, les spécialistes et les intervenants du secteur, dont Simon Simard, vice-président de la Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue. ✕



MARCEL GROLEAU LIVRE UN MESSAGE OPTIMISTE AUX PRODUCTEURS D'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Pour sa tournée annuelle des fédérations régionales, le président général de l'UPA, Marcel Groleau, était en Abitibi-Témiscamingue le 4 mai. Accompagné de la nouvelle directrice des communications et de la vie syndicale de l'UPA, Magali Delomier, M. Groleau s'est entretenu avec les membres du conseil d'administration de la Fédération. Il a ensuite discuté avec les producteurs et les productrices des sujets qui les préoccupent : la gestion des risques en agriculture et la nécessité de voir La Financière agricole du Québec mieux jouer son rôle, la complexité de la réglementation, la qualité de vie des producteurs, l'accaparement des terres, la réouverture de l'Accord de libre-échange nord-américain et le bien-être animal. Durant le point de presse qui clôturait la rencontre, Marcel Groleau a indiqué que pour poursuivre le développement de leur région, les agriculteurs d'Abitibi-Témiscamingue ont besoin d'un signal clair du gouvernement. « Je vois l'avenir d'un bon œil si on a les outils pour accompagner nos producteurs », a affirmé le président général de l'Union. ✕

LE SYNDICAT DE ROUYN-NORANDA A REÇU SES PRODUCTEURS ET LEUR FAMILLE

Le 7 avril, le Syndicat local de l'UPA de Rouyn-Noranda a convié ses membres, leur famille et leurs amis à un repas collectif suivi d'une joute amicale sur les allées du Salon de quilles Mega, de Rouyn-Noranda. Le but de l'activité était d'offrir aux agriculteurs un moment de détente et de réseautage. Merci aux Producteurs de lait d'Abitibi-Témiscamingue pour leur commandite de fromages et de berlingots de lait au chocolat, qui ont fait le plaisir des petits comme des grands. ✕



Le but de l'activité était d'offrir aux agriculteurs un moment de détente et de réseautage.

LA FERME VINCENT BOISVERT A OUVERT SES PORTES À 70 PRODUCTEURS

Dans une ambiance de camaraderie, plus de 70 producteurs et productrices ont assisté, le 20 avril, aux activités et conférences gratuites présentées dans le cadre de la Journée portes ouvertes à la Ferme Vincent Boisvert, dans la municipalité de Trécesson. Le Syndicat remercie Vincent Boisvert et les nombreux bénévoles qui ont fait de cette journée un succès. ✕



UN PROJET PROMETTEUR DE RECYCLAGE DES PLASTIQUES À BRÉBEUF

Depuis janvier, des producteurs de la municipalité de Brébeuf participent à un projet de récupération des plastiques agricoles coordonné par la MRC des Laurentides. L'initiative est à l'essai jusqu'à la fin juin. Après quoi, on évaluera la possibilité de l'élargir à d'autres municipalités. « Notre objectif est d'offrir ce service à tout le territoire », affirme la spécialiste en gestion des matières résiduelles de la MRC, Nathalie Rochon. « Pour les producteurs, le principal défi est de fournir des résidus de plastique aussi propres que possible et c'est une exigence qu'ils accueillent très bien », précise Mme Rochon. ✕

QUAND UN AGRICULTEUR A ACCÈS À ENTRÉE PRINCIPALE

Réal Gauthier, propriétaire de la Ferme Belvache à Sainte-Anne-des-Plaines et président des Producteurs de lait d'Outaouais-Laurentides, collabore régulièrement à l'émission *Entrée principale* à la télévision de Radio-Canada. En direct de sa ferme, le producteur de lait explique les bases de sa production et du métier d'agriculteur. L'émission du 9 mai, qui a présenté la naissance d'une génisse, a suscité beaucoup de commentaires des téléspectateurs sur la page Facebook d'*Entrée principale*. Invité à trouver un nom à la dernière-née du troupeau, le public l'a appelée Boudichonne. Grâce à ses apparitions à *Entrée principale*, Réal Gauthier réussit de belle façon à faire entrer le quotidien des agriculteurs dans celui des Québécois. ✕



Réal Gauthier.

LES ACTIVITÉS DES SYNDICATS LOCAUX AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Plus de 1 200 agriculteurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont récemment participé aux activités sociales de leur syndicat local qui sont d'autant plus appréciées qu'elles ont lieu juste avant la grande saison des travaux à la ferme. Une occasion unique de rencontrer des collègues et de partager des informations avec les autres dans un cadre moins formel. Lors de ces rencontres, les syndicats locaux de l'UPA ont recueilli 3 300 \$ qu'ils remettront, au nom des agriculteurs et des agricultrices, à la Société Alzheimer de la Sagamie et à la Fondation de l'Hôpital de Dolbeau. ✕

PREMIÈRE TOURNÉE D'INFORMATION DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION

Le nouveau président de la Fédération de l'UPA du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Mario Théberge, a profité de la tenue des assemblées générales spéciales des quatre syndicats locaux régionaux pour faire sa première tournée d'information. Il a entre autres abordé les dossiers de La Financière agricole du Québec et du partage des champs pour la chasse, qui relève de l'Association des sauvaginaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean. ✕

ACCUEIL DES NOUVEAUX PRODUCTEURS

En collaboration avec ses syndicats locaux, la Fédération a participé au projet pilote de l'Union, qui consiste à rencontrer tous les nouveaux producteurs, à échanger avec eux et à leur présenter l'UPA, ses services, les avantages de l'action collective, etc. Les élus et les permanents syndicaux ont ainsi accueilli une quinzaine d'agriculteurs qui ont dit avoir bien apprécié cette première prise de contact avec le syndicat qui les représente. ✕



La quinzaine de nouveaux producteurs ont apprécié cette première prise de contact.

BILAN FORMATION COLLECTIF

Le retour des producteurs au champ annonce la fin de la saison de formation continue en agriculture. Cette année, le Collectif en formation agricole du Saguenay-Lac-Saint-Jean aura accueilli près de 300 producteurs et travailleurs agricoles à l'une ou l'autre des 22 sessions qu'il a organisées en cours d'année. Le lancement de la plateforme Internet de l'Union, uplus.upa.qc.ca, le portail de la formation agricole qui est l'une des grandes nouveautés de 2017, a permis aux producteurs et aux travailleurs agricoles de partout au Québec de participer à leurs premiers webinaires, ces sessions de formation à distance conçues par et pour les producteurs. ✕

ROULEZ SANS STRESS AVEC POINT S!



**PNEUS POUR
AUTOMOBILES
ET CAMIONNETTES**



**PNEUS
POIDS LOURD**



**PNEUS
AGRICOLES**



**SERVICES
MÉCANIQUES**



**VOTRE
PARTENAIRE
AVANTAGE**

ENTREZ LE CODE
UPA2017
DANS VOTRE PANIER
D'ACHAT SUR POINT-S.CA
POUR PROFITER DE VOTRE
RABAIS AVANTAGE*



1-866-SOS-PNEU
POINT-S.CA

189310

* Le rabais est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2017 et s'applique à l'achat de pneus pour automobiles ou camionnettes et s'applique sur les services mécaniques. Voir programme pour plus d'informations. Détaillants participants seulement.

UN MOTEUR SI REMARQUABLE QU'IL A SON PROPRE CLUB.

Le Ram Heavy Duty – propulsé par le légendaire moteur turbo diesel Cummins^{MD} de 6,7 L. Un moteur si durable que le Club Cummins du million de milles parcourus a été créé pour féliciter les propriétaires dont le camion compte plus d'un million de milles (1 609 344 km) de service. Véritablement durable. Véritablement compétent. Le Ram Heavy Duty. Il n'est pas étonnant que Ram soit la marque de camions HD diesels la plus durable au pays*.



COMPÉTENCES EXCEPTIONNELLES
CAPACITÉ DE REMORQUAGE DE 31 210 LB ET COUPLE DE 900 LB-PI

**CLUB DU MILLION
DE MILLES PARCOURUS**



**LA MARQUE DE CAMIONS HD DIESELS
LA PLUS DURABLE AU PAYS[^]**



FCA
FIAT CHRYSLER AUTOMOBILES

SERVICE DES PARCS DU CANADA

fleet.fcacanada.ca/fr 1 800 463-3600

* La durabilité est basée sur la longévité. Selon les données de IHS Automotive : Polk sur les véhicules en service au Canada en date du 1^{er} juillet 2014, pour les gros camions diesel 2500/250 et 3500/350, et les années modèles de 1994 à 2014.
[^] Selon les données d'IHS Automotive fournies par Polk sur les véhicules en service au Canada en date du 1^{er} juillet 2015, pour les camions diesels de grande taille 2500/250 et 3500/350, et les années modèles de 1994 à 2015.